

MADRESSA AHLOUL BAYT
LIVRE D'INSTRUCTION RELIGIEUSE
ECOLE D' AHL OUL BAYT

PROGRAMME TARIKH CLASSE 9 (13/14 ANS)

- LEÇON 1 – IMAM ALI ZAINOUL ABIDÎNE (A.S.)
- LEÇON 2 – IMAM MOHAMMAD AL-BAQIR (A.S.)
- LEÇON 3 – IMAM JA'FAR AS-SADIQ (A.S.)
- LEÇON 4 – IMAM MOUSSA AL-KAZIM (A.S.)
- LEÇON 5 – IMAM ALI AR-RIZA (A.S.)
- LEÇON 6 – IMAM MOHAMMAD AT-TAQI (A.S.)
- LEÇON 7 – IMAM ALI AN-NAQI (A.S.)
- LEÇON 8 – IMAM HASSAN AL-ASKARI (A.S.)
- LEÇON 9 – IMAM MOHAMMAD AL-MAHDI (A.S.) – 1ère PARTIE
- LEÇON 10 – IMAM MOHAMMAD AL-MAHDI (A.S.) – 2ème PARTIE
- LEÇON 11 – IMAM MOHAMMAD AL-MAHDI (A.S.) – 3ème PARTIE
- LEÇON 12 – IMAM MOHAMMAD AL-MAHDI (A.S.) – 4ème PARTIE
- LEÇON 13 – LES EVENEMENTS DE SAQIFA
- LEÇON 14 – ABOU BAKR : LE PREMIER CALIPHE
- LEÇON 15 – OOMAR : LE SECOND CALIPHE
- LEÇON 16 – OUSSMAN : LE TROISIEME CALIPHE
- LEÇON 17 – LE CALIFAT D'IMAM ALI (A.S.)
- LEÇON 18 – LA BATAILLE DE JAMAL
- LEÇON 19 – LA BATAILLE DE SIFFIN
- LEÇON 20 – LA BATAILLE DE NAHRAWAN
- PROJET

CLASSE 9 - LEÇON 1**IMAM ALI ZAINOUL ABIDÎNE (A.S.)**

| | |
|-------------------|---|
| Nom | : Ali |
| Titre | : Zaynoul Abidîne (Le Joyau des Adorateurs) |
| Kouniyat | : Abou Mohammad |
| Père | : Imam Houssain (A.S.) |
| Mère | : Bibi Shahr Banou (A.S.) |
| Date de naissance | : 5 Sha'baan 38 A.H. à Madina |
| Imamat | : De 61 A.H. à 95 A.H. |
| Shahadat | : 25 Mouharram 95 A.H. |
| Sépulture | : Madina, Arabie Saoudite |

L'imam (A.S.) était le fils aîné d'Imam Houssain (A.S.).

Sa mère était la princesse persienne Bibi Shahr Banou (A.S.), fille du roi Yazdegard II qui fut le dernier dirigeant iranien de l'époque pré-islamique.

Durant les deux premières années de sa vie, il fut élevé par son grand-père Imam Ali A.S. Les douze années suivantes, c'était son oncle Imam Hassan A.S. qui s'occupait de lui.

En l'an 61 A.H., il était présent à Karbala où son père ainsi que ses compagnons et les membres de sa famille furent impitoyablement tués par l'armée de Yazid. A ce moment, il était gravement malade et ne pouvait donc pas combattre : Allah le garda afin que la lignée de l'imamat puisse continuer.

Après la mort de son père, Imam (A.S.) resta en vie 34 années qu'il passait à prier, à invoquer Allah S.W.T. et à commémorer la tragédie de Karbala. En raison de son habitude de passer des heures en prosternation (sadjdah), il était connu de tous sous le nom de Sajjad. On l'appelait également Abid.

A son époque, personne ne pouvait égaler la piété et la conscience d'Allah que l'imam possédait.

Il craignait tellement Allah que lorsqu'il faisait son Wouzou, la couleur de son visage changeait et quand il accomplissait le Namàz, on voyait son corps trembler.

Lorsqu'on lui demanda les raisons de son état, il répondit : « Ne savez-vous pas devant Qui je me présente en prière et à Qui je m'adresse ? »

L'imam avait l'habitude de sortir la nuit avec des sacs remplis d'argent, de nourriture et de bois de chauffage. Quand il arrivait près des maisons des pauvres et des nécessiteux, il distribuait anonymement ces biens. Ce n'était qu'après sa mort que les gens se rendirent compte que celui qui venait à leur secours n'était autre que l'imam lui-même.

L'imam (A.S.) faisait partie de la caravane des prisonniers qui fut envoyé de Karbala à Koufa puis à Sham (Damas) après le martyre d'imam Houssain (A.S.) et de ses compagnons.

La cruelle armée de Yazid enchaîna les mains et les pieds de l'imam (A.S.) et le fit porter une chaîne métallique au cou avec des pointes à l'intérieur. Les chaînes chauffaient terriblement dans le désert et brûlaient sa chair jusqu'à la moelle. Ces blessures continuèrent de lui faire mal tout le reste de sa vie.

A Sham, l'Imam (A.S.) ainsi que les femmes et les enfants du camp d'imam Houssain (A.S.) étaient emprisonnés dans de rudes conditions. Un jour, Yazid appela Imam (A.S.) et lui demanda de parler. L'imam (A.S.) fit un discours si émouvant que les sentiments des gens commencèrent à osciller vers lui. Yazid paniqua alors et ordonna qu'on récite l'Azàne pour que les paroles d'Imam (A.S.) soient interrompues. A ce moment, Imam (A.S.) précisa qu'il était le petit fils de ce même Mohammad (S.A.W.) dont ils évoquaient le nom dans l'Azàne.

En raison de la pression du public, Yazid décida de libérer ses prisonniers et de les laisser retourner à Madina. Mais après son retour, Imam (A.S.) fut de nouveau enchaîné et envoyé à Sham sous l'ordre du calife des Bani Oumayyah, Abdoul Malik. Plus tard, il fut autorisé à repartir à Madina.

Après son retour à Madina, il se retira de la vie publique et ne gardait le contact qu'avec une poignée de Shias qui acquéraient le savoir auprès de lui et le diffusait ensuite aux autres.

Un jour, quand le calife des Bani Oumayyah, Walîd bin Abdoul Malik, vint pour le Hajj, il ne parvenait pas à s'approcher de la Pierre Noire (Hajare Aswad) pour l'embrasser à cause de la foule. Alors qu'il s'asseyait en attendant qu'il y ait moins de monde, il aperçut Imam (A.S.) entrer dans le Haram et se diriger tout droit vers la Pierre Noire. Les gens se dispersèrent, lui permettant d'embrasser la Pierre Sacrée assez facilement. Walîd était à la fois surpris et jaloux et demanda qui était cet homme alors qu'il avait bel et bien reconnu Imam (A.S.).

Un poète shiite, Farazdak, qui se trouvait là, entendit la remarque mesquine de Walîd et en fut irrité. En réponse à la question de Walîd, il composa un beau poème émouvant à la louange d'Imam (A.S.). Ce poème est considéré aujourd'hui comme l'un des chefs-d'oeuvre de la littérature arabe.

Le gouvernement empêchait Imam (A.S.) de prêcher ouvertement. Aussi, il se servait des Dou'as afin de guider les gens. Ses Dou'as contenaient une abondance d'enseignement et de sagesse et la plupart d'entre eux existent

encore aujourd'hui. Son oeuvre la plus renommée est le livre de 57 Dou'as connu sous le nom de Sahifaé Kàmilah.

Imam (A.S.) fut empoisonné par Walîd bin Abdul Malik en 95 A.H. et il est enterré à Jannatoul Baqî à Madina près d'Imam Hasan (A.S.).

Exercice

Recherchez la "Supplication pour le jour et la nuit" de notre Imam (A.S.) (N°6 dans Sahifaé Kàmilah). Ecrivez-en les versets 10, 11 et 12 ci-dessous et dites ce que vous en comprenez.

CLASSE 9 - LEÇON 2**IMAM MOHAMMAD AL-BAQIR (A.S.)**

| | |
|---------------------|---|
| Nom : | Mohammad |
| Titre : | al-Baqir (Celui qui dissèque le Savoir) |
| Kouniyat : | Abou Ja'far |
| Père : | Imam Ali Zaynoul Abidîne (A.S.) |
| Mère : | Bibi Fatimah binte Hassan (A.S.) |
| Date de naissance : | 1 ^{er} Rajab 57 A.H. à Madina |
| Imamat : | De 95 A.H. à 114 A.H. |
| Shahadat : | 7 Zilhaj 114 A.H. |
| Sépulture : | Madina, Arabie Saoudite |

Imam (A.S.) est le seul qui ait le privilège d'avoir pour grand-père aussi bien paternel que maternel des imams. Sa mère, Fatimah, était la fille de Imam Hassan (A.S.). Le Saint Prophète (S) avait dit à son compagnon, Jabir bin Abdoullah Ansari, qu'il ne mourrait pas sans avoir au préalable rencontrer le cinquième Imam (A.S.) dont le prénom serait Mohammad. Il lui demanda de transmettre ses Salàms à cet Imam (A.S.), ce que Jabir réussit à faire peu de temps avant sa mort.

Imam (A.S.) fut élevé pendant 3 ans par son grand-père Imam Houssain (A.S.). Il était présent à Karbala au moment de l'assassinat d'Imam Houssain (A.S.) et de ses compagnons. Il passa également une année dans la prison de Damas avec son père et les autres femmes et enfants des martyrs de Karbala. Il vécut 20 ans à Madina après la mort de son père.

Les dirigeants laissèrent relativement en paix Imam (A.S.) car les Bani Oumayyah étaient occupés à essayer de contrôler les révoltes et les guerres qui éclataient à travers l'Empire Islamique. L'Imam (A.S.) profitait de cette occasion pour mettre en place et diriger des classes selon les enseignements du Saint Prophète (S) et des Ahloul Bayt (A.S.). Grâce à ses conseils, il permit à ses disciples de compiler de nombreux livres sur différentes branches de la science et des arts. Imam (A.S.) se mit aussi à enseigner de nouvelles sciences comme les Mathématiques et la Chimie pour la première fois en Arabie. Imam (A.S.) donnait beaucoup d'importance à l'organisation de Majaliss dans lesquels les événements de Karbala étaient évoqués. C'était aussi l'occasion de transmettre aux gens des instructions pratiques sur les enseignements islamiques.

Ces rassemblements étaient également encouragés par Imam Ja'far Sadiq (A.S.) et Imam Ali Riza (A.S.) dans les années qui suivirent.

Un des califes qui régnaient à l'époque d'Imam (A.S.) était Walid bin Abdul

Malik. Un jour, le dirigeant de Rome écrivit à Walid pour lui dire que les pièces (e monnaies) romaines, qui étaient également utilisées par les musulmans, contiendraient désormais des phrases anti-islamiques. Le calife décida qu'une nouvelle monnaie, le Dinar, devrait être créée.

On se demanda alors quelle phrase devrait figurer sur la nouvelle monnaie. On consulta Imam (A.S.) qui suggéra que la phrase "Là Ilàha Illallàh" soit imprimée sur un côté et "Mohammad our Rassouloullah" sur l'autre. On suivit ce conseil et c'est comme cela que la première monnaie islamique vit le jour.

Un jour, un Chrétien demanda à l'Imam (A.S.) d'illustrer par un exemple la croyance musulmane selon laquelle les fruits du paradis resteraient toujours aussi abondants malgré leur consommation. L'Imam (A.S.) répondit que c'était comme une lampe : peu importe combien d'autres lampes sont allumées par la première, la lampe originelle ne perd rien de sa luminosité.

Imam (A.S.) continua de prêcher en paix jusqu'en 114 A.H. Ensuite, le calife au pouvoir à ce moment, Hisham bin Abdoul Malik, focalisa son attention sur lui. Il avait entendu parler de la renommée d'Imam (A.S.) et du nombre de ses adeptes. Aussi, il était à la fois jaloux et méfiant à l'égard de l'influence qu'Imam (A.S.) avait sur les musulmans, en particulier à Madina. Il s'arrangea donc avec Zayd bin Hassan pour remettre à Imam (A.S.) une selle de cheval couverte de poison.

Zayd apporta la selle accompagnée d'une lettre écrite par Hisham. Lorsqu'il vit la selle, Imam (A.S.) fit remarquer que c'était dommage que Zayd se soit impliqué dans ce complot. Toutefois, pour montrer qu'il était satisfait de la Volonté d'Allah, Imam (A.S.) monta sur la selle. Le poison fit immédiatement effet. Durant les trois jours qui suivirent, l'état de santé d'Imam (A.S.) se détériorait au fur et à mesure.

Juste avant qu'il ne meure, il appela le peuple de Madina et leur dit que son fils Ja'far (A.S.) serait son successeur dans l'imamat et qu'il accomplirait son Ghousl et Kafan. Imam (A.S.) respira son dernier souffle le 7 Zilhajj 114 A.H. à l'âge de 57 ans et fut enterré à Jannatoul Baqî près de son père.

CLASSE 9 - LEÇON 3**IMAM JA'FAR AS-SADIQ (A.S.)**

| | |
|---------------------|-------------------------------------|
| Nom : | Ja'far |
| Titre : | as-Sadiq (le Véridique) |
| Kouniyat : | Abou Abdillah |
| Père : | Imam Mohammad al-Baqir (A.S.) |
| Mère : | Bibi Oumme Farwa binte Qasim (A.S.) |
| Date de naissance : | 17 Rabi-oul-Awwal 83 A.H. à Madina |
| Imamat : | De 114 A.H. à 148 A.H. |
| Shahadat : | 25 Shawwal 148 A.H. |
| Sépulture : | Madina, Arabie Saoudite |

Imam (A.S.) a la même date de naissance que notre Saint Prophète (S). Parmi ses titres, on note celui de al-Fâzil (celui qui est couronné de Succès) et at-Tahir (le Pur). Il a été élevé par son grand-père Imam Ali Zaynoul Abidine (A.S.) pendant 12 ans puis c'est son père Imam Mohammad al-Baqir (A.S.) qui s'occupait de lui pendant 19 ans.

A l'époque d'Imam (A.S.), les Bani Abbas prirent les règnes du pouvoir politique des mains des Bani Oumayyah. Pendant cette période de guerres et de remue-ménage entre les tribus, Imam (A.S.) avait la tranquillité car les dirigeants n'avaient pas le temps de l'embêter. Imam (A.S.) profita de cette occasion pour avancer dans le travail que son père avait entrepris et il fonda un grand centre d'enseignement.

Beaucoup d'étudiants venaient de pays étrangers pour bénéficier de l'enseignement d'Imam (A.S.). Grâce à ses divers cours, Imam (A.S.) réussit à former 4000 érudits qui maîtrisaient les sciences et les hadith. Parmi ses étudiants les plus connus se trouvaient Hisham bin Hakam, Jâbir bin Hayyaan et Abou Hanifah. L'Imam (A.S.) avait la responsabilité d'établir le Fiqh (lois) de la confession shia, c'est pour cela que nous sommes parfois connus sous le terme de Shia-e-Ja'fari.

Un jour, un homme originaire d'Iran nommé Sahl bin Hassan vint à la rencontre d'Imam (A.S.) et lui demanda pourquoi il ne se battait pas pour ses droits alors qu'il y avait tellement de Shias en Iran prêts à se battre avec lui. En guise de réponse à sa demande, Imam (A.S.) emmena Sahl près du feu et lui demanda de s'asseoir au milieu des flammes. Sahl se mit à trembler et dit qu'il avait une famille à laquelle il voulait retourner. Puis il supplia Imam de l'exempter de ce test.

Entre-temps, Haroun Makki, un compagnon proche d'Imam (A.S.) arriva. Il revenait juste du Hajj. Imam (A.S.) lui demanda de se jeter dans le feu, ce qu'il

fit immédiatement. Après un instant, Imam (A.S.) demanda à Sahl de regarder à l'intérieur du feu. Sahl y vit Haroun assis confortablement sans signe de brûlure. Imam (A.S.) demanda alors à Sahl combien de disciples de la sorte il y avait en Iran et ce dernier répondit qu'il n'y en avait pas un seul. Après avoir obtenu ce qu'il voulait, Imam (A.S.) demanda à Haroun de sortir du feu.

Un jour, un homme accusa à tort Imam (A.S.) de comploter contre le calife Mansour Dawanaqi qui faisait partie de la tribu des Bani Abbas. Quand il fut convoqué à la Cour pour rendre compte de ses actions, Imam (A.S.) nia l'accusation et demanda à l'homme de répéter sous serment ce qu'il avait dit. L'homme commença son serment par les louanges d'Allah mais Imam (A.S.) lui demanda de faire sa déposition en affirmant qu'il était indépendant de la protection d'Allah et qu'il se fiait à sa seule force et sagesse. Lorsque l'homme fit son serment accusant Imam (A.S.) de cette façon, il sentit tout à coup sa jambe paralysée. Mansour ordonna qu'on sorte l'homme du tribunal.

A une époque, il y avait à Madina une pénurie de farine de blé et, par conséquent, les prix de la farine étaient très élevés. Imam (A.S.) demanda à son domestique dans quelle situation ils se trouvaient. Le domestique répondit qu'ils avaient beaucoup de blé et qu'ils ne devraient pas rencontrer de problème pendant un long moment. Imam (A.S.) lui dit alors: « vas vendre le blé au marché et faisons face à la situation avec tous les autres ». De cette façon, il montrait que la thésaurisation ou le stockage excessif est déconseillé par l'Islam.

Imam (A.S.) fut un jour convoqué dans la Cour de Mansour qui était très furieux contre lui. Quand il arriva à la cour, un homme du nom de Rabi remarqua qu'il récitait quelque chose à voix basse. Petit à petit, la colère de Mansour s'apaisa et au moment où Imam (A.S.) s'approcha de lui, il était content de le rencontrer. Plus tard, Rabi demanda à Imam (A.S.) ce qu'il récitait en chemin. Il répondit que c'était l'invocation à Allah que son arrière grand-père Imam Houssain (A.S.) avait l'habitude de réciter :

« Ô Toi qui pourvoies à mes besoins en cas de coups durs, Ô Toi qui m'aides en cas de malheurs, garde Ton Oeil sur moi, Toi qui ne dors jamais, entoure moi de Ta forteresse impénétrable ».

Rabi dit qu'il apprit cette prière et depuis ce jour, à chaque fois qu'il la récitait, ses problèmes se résolvèrent.

Vers la fin de sa vie, Imam (A.S.) dut subir de sérieuses restrictions imposées par Mansour qui torturait sans pitié les Shias. Il finit par envoyer des raisins empoisonnés à son gouverneur à Madina, Mohammad bin Soulayman, lui ordonnant de les donner à Imam (A.S.). Le poison fit effet et Imam (A.S.) mourut le 25 Shawwal 148 A.H. à l'âge de 63 ans. Il est enterré dans le Jannatoul Baqî près de son père.

Exercices

1. Pourquoi la plupart de nos Ahadith dans le domaine du Fiqh proviennent-ils d'Imam (A.S.) ?
2. Au début, quelle était l'attitude des Bani Abbas envers Imam (A.S.) ?
3. Citez les 4 Imams (A.S.) qui sont enterrés dans le Jannatoul Baqî.

Lecture complémentaire

4. Cherchez qui était le dernier calife des Bani Oumayyah.
5. Trouvez qui était le dernier calife des Bani Abbas.

CLASSE 9 - LEÇON 4**IMAM MOUSSA AL-KAZIM (A.S.)**

| | |
|--------------------|---|
| Nom | : Moussa |
| Titre | : al-Kazim (Celui qui contient sa colère) |
| Kouniyat | : Aboul Hasan, Abou Ibrahim et Abou Ali |
| Père | : Imam Ja'far as-Sadiq (A.S.) |
| Mère | : Bibi Hamida (A.S.) |
| Date de naissance: | 7 Safar 128 A.H. à Abwa |
| Imamat | : De 148 A.H. à 183 A.H. |
| Shahadat | : 25 Rajab 183 A.H. |
| Sépulture | : Kazmain, Iraq |

Pendant 20 ans, c'est son père qui prit soin d'Imam (A.S.). Après la mort de son père, il prit en charge la responsabilité de l'imamat à Madina et guidait le peuple.

Au moment où Imam Ja'far as-Sadiq (A.S.) est mort, certains Shias affirmaient que son fils aîné Isma'il était l'imam du temps. Ce point de vue est erroné parce que d'une part Isma'il décéda au moment où son père était encore en vie et d'autre part, il allait à l'encontre des instructions explicites du 6^{ème} Imam (A.S.).

L'Imam (A.S.) vécut sous le califat de quatre membres de la tribu des Bani Abbas : Mansour, Mahdi, Hâdi et Haroun Rashid. Même si on lui octroya une certaine liberté au début, cela ne dura pas longtemps et, très vite, les dirigeants portèrent toute leur attention sur l'Imam (A.S.).

Quand Haroun vint au pouvoir en 170 A.H., il entreprit de tuer les descendants d'Imam Ali (A.S.). Mais dans un premier temps, l'Imam (A.S.) continua à guider les gens.

Ali bin Yaqtin était le premier ministre de Haroun. Le calife ne savait pas qu'il était shia et qu'il suivait les directives d'Imam (A.S.). Il essayait également d'aider les Shias en secret en se servant de son influence importante.

Un jour, Haroun lui offrit quelques robes de cérémonie pour le récompenser de ses services. Parmi ces présents, il y avait un manteau noir en laine de grande valeur avec un motif en or. Ali bin Yaqtin envoya les toges à Imam (A.S.) en guise de cadeaux ainsi que de l'argent de Khoums.

Imam (A.S.) accepta l'argent ainsi que les toges mais renvoya le manteau accompagné d'une lettre disant : « Garde le manteau et ne laisse personne te le prendre des mains. Un événement aura lieu et tu en auras besoin à ce

moment-là ».

Même si Ali était déçu par le fait que son cadeau lui fut retourné, il suivit les instructions d'Imam (A.S.).

Quelques temps après, l'un des domestiques d'Ali bin Yaqtin quitta son service après une dispute. Il alla rapporter à Haroun qu'Ali soutenait Imam (A.S.) en secret. Il raconta également au calife que son 1^{er} ministre avait envoyé le manteau en cadeau à Imam (A.S.) ainsi que de l'argent.

Haroun était fou de rage et convoqua Ali bin Yaqtin sur le champ exigeant de voir le manteau. Suite aux conseils d'Imam (A.S.), Ali l'avait gardé précieusement et il put donc le montrer aussitôt à Haroun. Ce dernier était gêné d'avoir douté de son 1^{er} ministre et il ordonna qu'on flagelle le domestique de mille coups de fouets.

Haroun était contrarié par la popularité d'Imam (A.S.) et le pouvoir qu'il exerçait sur les musulmans. Un jour, quand Haroun se rendit à Madina, il s'approcha de la tombe du Saint Prophète (S) et dit tout haut « Acceptez mes salutations ô Prophète d'Allah, acceptez mes salutations cher cousin ». Il essayait de faire savoir aux gens qu'il avait un lien de parenté avec le Saint Prophète (S) dans la mesure où il était un descendant d'Abbass, le frère d'Abdollah. Imam (A.S.) s'approcha également de la tombe et dit « Acceptez mes salutations ô Prophète d'Allah, acceptez mes salutations mon père ». Imam (A.S.) prouvait ainsi aux gens et à Haroun qu'il était un descendant direct du Saint Prophète (S). Quand il entendit ces propos, le visage de Haroun devint rouge de colère.

A Bagdad, Haroun continuait à avoir des nouvelles de la popularité grandissante d'Imam (A.S.) et il se sentait menacé. Même si Imam (A.S.) n'avait pas critiqué ouvertement le gouvernement en place, on lui passa les menottes et on le fit venir de Madina à Basra. Il fut emprisonné pendant un an à Basra sous la responsabilité d'Issa bin Ja'far. On le transféra ensuite dans une prison à Bagdad puis à d'autres centres de détention. Il fut finalement remis sous le contrôle de Sindi bin Shahik. Le maudit Sindi finit par tuer Imam (A.S.) en lui offrant des dattes empoisonnées. Imam (A.S.) sentit l'effet du poison sur le champ et, après trois jours de fièvre, il quitta ce monde.

Sindi mit le corps d'Imam (A.S.) sur un pont à Bagdad et il invita les gens à venir voir le corps et constater qu'Imam (A.S.) n'avait pas été tué par la force mais était mort naturellement.

Imam (A.S.) mourut le 6 Safar 183 A.H. après avoir été le guide du peuple pendant 35 ans. Il fut enterré à Kazmain près de Bagdad. Le Ghousl et Kafan furent accomplis par son fils Imam Ali ar-Riza (A.S.) qui dirigea également la prière des morts.

Exercices

1. Comment Imam (A.S.) sauva t-il Ali bin Yaqtin de la situation critique dans laquelle il était ?
2. Quel lien y avait-il entre Haroun et le Saint Prophète (S) ?
3. Quel lien unissait Imam (A.S.) au Saint Prophète (S) ?

Lecture complémentaire

Faites un bref exposé sur la secte qui se formait lorsque certains Shias choisissaient son frère Isma'il à la place d'Imam MOUSSA al-Kazim (A.S.) en tant que leur Imam (guide spirituel).

CLASSE 9 - LEÇON 5**IMAM ALI AR-RIZA (A.S.)**

| | |
|--------------------|--|
| Nom | : Ali |
| Titre | : ar-Riza (Celui dont Allah est content) |
| Kouniyat | : Aboul Hassan |
| Père | : Imam MOUSSA al-Kazim (A.S.) |
| Mère | : Bibi Oummoul Banîne Najma (A.S.) |
| Date de naissance: | 11 Zilkad 148 A.H. à Madina |
| Imamat | : De 183 A.H. à 203 A.H. |
| Shahadat | : 29 Safar 203 A.H. |
| Sépulture | : Mashad, Iran. |

Imam (A.S.) fut élevé pendant 35 ans par son père. Ce dernier laissa à sa mort un document écrit attestant sa succession.

Imam (A.S.) est aussi connu en tant que Imam Zâmine (A.S.). "Zâmine" vient du mot arabe "Zamânat" qui veut dire "sécurité". A chaque fois que nous entreprenons un voyage, nous prions Allah pour qu'il nous garde sous Sa protection par égard pour notre 8^{ème} Imam (A.S.). Nous donnons également de l'argent en aumône au nom de Imam Zâmine (A.S.).

Quand son père fut empoisonné en prison en 183 A.H., Imam (A.S.) prit en charge la lourde responsabilité de l'imamat dans des circonstances pénibles. En effet, Haroun Rashid, le calife abbasside, rendait la vie des partisans d'Imam (A.S.) très difficile.

A Madina, Imam (A.S.) s'acquitta de ses fonctions de manière paisible dans une période pourtant difficile pour les Shias et c'est surtout grâce à ses efforts que les enseignements du Saint Prophète (S) et l'interprétation correcte du Noble Coran commencèrent à se répandre. Imam (A.S.) maîtrisait plusieurs langues et répondait aux questions des partisans dans leurs langues maternelles.

Haroun Rashid mourut en 193 A.H., ayant nommé son fils Amine comme son successeur. Toutefois, Amin fut tué 4 ans plus tard par son frère Ma'moun qui s'empara ensuite du califat abbasside.

Ma'moun était un homme intelligent et il voyait bien que le nombre de Shias augmentait malgré la torture et l'oppression. Il avait conscience de la fonction et de la puissance dont Imam (A.S.) jouissait. Une grande partie des ministres de Ma'moun étaient eux-mêmes Shias et le dirigeant commençait à s'inquiéter sérieusement de l'influence d'Imam (A.S.).

Ma'moun se dit alors que la seule façon qu'il avait de rester au pouvoir et de contenir les Shias qui menaçaient de se révolter était de changer sa façon de procéder.

Tout d'abord, il se déclara lui-même Shia. Il donna l'ordre de ne faire aucun mal aux descendants d'Imam Ali (A.S.). Ensuite, il invita Imam (A.S.) à venir de Madina à Marv qui était sa capitale durant l'hiver.

Sur la route menant à Marv, Imam (A.S.) fit escale à Nishapoor où des milliers de personnes s'étaient rassemblées pour pouvoir le voir de loin. Quelques érudits le prièrent de s'arrêter et de s'adresser à eux pour qu'ils puissent entendre sa voix. Imam (A.S.) leur raconta que l'ange Jibrâil (A.S.) avait rapporté au Saint Prophète (S) qui l'avait à son tour relaté à Imam (A.S.) et chaque imam l'avait rapporté ainsi de suite à son successeur qu'Allah avait dit : « Là Ilâha Illallâh est Ma forteresse et celui qui pénètre dans Mon royaume sauve son être de Mon châtiment ». Ensuite Imam (A.S.) continua quelque peu et s'arrêta. Puis il leur dit que certaines conditions étaient requises pour pouvoir entrer dans la forteresse d'Allah et l'une de ces conditions était l'entière soumission à l'Imam de l'époque. Ce discours est connu et il a été évoqué par beaucoup d'historiens.

A son arrivée à Marv, Imam (A.S.) fut accueilli respectueusement par l'hypocrite Ma'moun. Ce dernier reconnut qu'Imam (A.S.) avait le droit au califat et alla jusqu'à lui offrir cette position. Imam (A.S.) refusa, aussi Ma'moun insista pour qu'il accepte de devenir l'héritier du trône.

Malgré son hésitation, Imam (A.S.) fut forcé d'accepter cette position et Ma'moun demanda aux gens de lui prêter serment d'allégeance. Il donna également l'ordre pour que les robes de cérémonie portées au sein du royaume soient désormais vertes car cette couleur fût celle des Gens de la Maison du Saint Prophète (S). Ma'moun décida ensuite que les pièces de monnaie portent le nom d'Imam (A.S.) et il émit un décret stipulant que Imam (A.S.) le succéderait et que son titre serait ar-Riza mine âlé Mohammad.

Ma'moun n'avait pas accordé ce rang à Imam (A.S.) à cause d'un quelconque amour pour lui mais il l'avait fait uniquement pour atténuer la menace que représentaient les Shias. Il n'avait nullement l'intention d'autoriser Imam (A.S.) à devenir son successeur. Quand Imam (A.S.) prit sa place dans la Cour de Ma'moun, il profitait de l'occasion pour répandre davantage les enseignements de l'Islam. Il organisait des majaliss en mémoire aux martyrs et au sacrifice de Karbala et il expliquait aux gens quelles leçons morales on pouvait tirer de cette tragédie.

Des personnes venant des quatre coins du monde visitaient la Cour de Ma'moun. Imam (A.S.) répondait à toutes les questions qu'elles posaient à Ma'moun. Les visiteurs étaient toujours satisfaits des réponses fournies et ils disaient qu'ils n'avaient jamais rencontré quelqu'un comme Imam (A.S.) qui donnait des explications logiques et faciles à comprendre.

Ma'moun se sentit vite menacé par la popularité grandissante d'Imam (A.S.) et il décida de le tuer afin d'assurer sa propre survie. Pour cela, il invita Imam (A.S.) à prendre un repas et lui donna des raisins empoisonnés. L'état de santé d'Imam (A.S.) se détériora sur le champ et il mourut le 29 Safar 203 A.H. Il est inhumé à Touss (Mashad) en Iran.

Exercices

1. Pourquoi Ma'moun déclara t-il qu'Imam (A.S.) serait son héritier ?
2. Pourquoi Imam (A.S.) était-il hésitant d'accepter cette offre ?

Lecture complémentaire

Faites des recherches et écrivez un petit paragraphe sur Massouma-e-Qom, la soeur d'Imam (A.S.). Essayez de trouver une photo de son mausolée.

CLASSE 9 - LEÇON 6**IMAM MOHAMMAD AT-TAQI (A.S.)**

| | |
|--------------------|--|
| Nom | : Mohammad |
| Titre | : at-Taqi (celui qui est attentif à Allah) |
| Kouniyat | : Abou Ja'far |
| Père | : Imam Ali ar-Riza (A.S.) |
| Mère | : Bibi Khaizuran (A.S.) |
| Date de naissance: | 10 Rajab 195 A.H. à Madina |
| Imamat | : De 203 A.H. à 220 A.H. |
| Shahadat | : 29 Zilqad 220 A.H. |
| Sépulture | : Kazmain, Iraq. |

Imam (A.S.) était élevé par son père pendant quatre ans. Quand le calife abbasside Ma'moun força Imam ar-Riza (A.S.) à quitter Madina et à s'installer en Iran, il savait qu'il ne verrait plus jamais son jeune fils. Aussi, il proclama Imam (A.S.) comme son successeur pour s'assurer que les gens de Madina n'aient pas de doute concernant l'identité du prochain imam. En l'an 203 A.H. Ma'moun, le maudit, empoisonna Imam Ali ar-Riza (A.S.), à ce moment, l'Imam (A.S.) prit en main les responsabilités de l'imamat alors qu'il n'avait que 8 ans.

Malgré son jeune âge, il manifestait l'intelligence et la sagesse de ses aïeux. Il était audacieux, instruit et tolérant et il avait une certaine aisance à pardonner les gens. Il était réputé pour son hospitalité et sa courtoisie envers tout le monde et pour l'aide et le soutien qu'il apportait aux pauvres, aux orphelins et aux nécessiteux. Il menait une vie simple et s'efforçait de guider les gens vers la bonne voie.

Ma'moun eut des rapports concernant l'intelligence supérieure d'Imam (A.S.) et son aptitude à débattre sur le Fiqh, Hadith et le Tafsir du Saint Coran. Souhaitant vérifier par lui-même la véracité des propos qu'il entendait sur l'Imam (A.S.), Ma'moun demanda à ce dernier de venir dans sa capitale, à Baghdad.

Même si Ma'moun avait à plusieurs reprises fait part de son profond mépris à l'égard des Ahloul Bayt (A.S.) et de leurs partisans, il réserva un accueil chaleureux à Imam (A.S.) car il avait des idées derrière la tête. Il n'avait aucun doute sur le fait que le jeune homme était l'imam du temps malgré son jeune âge et il savait que les Shias suivraient sans hésiter ses directives. Afin de protéger d'une part son propre être et d'autre part l'avenir de l'empire abbasside, Ma'moun souhaitait faire marier sa fille Oummoul Fazl à Imam (A.S.).

Les anciens de la tribu des Bani Abbass étaient très perturbés quand ils

apprirent les intentions de Ma'moun. Un groupe parmi eux alla voir Ma'moun pour le dissuader de commettre un tel acte. Ma'moun ne voulut rien entendre et affirmait qu'Imam (A.S.) était le véritable successeur de son père et qu'il possédait les mêmes vertus et la même supériorité.

Il ajouta que les meilleurs érudits du monde islamique n'arrivaient pas à la cheville d'Imam (A.S.). Cet argument permettait aux anciens de prouver à Ma'moun qu'il avait tort : ils décidaient de convoquer Yahya bin Aksam le savant et le juge le plus brillant de Baghdad pour qu'il vienne débattre avec Imam (A.S.).

Ma'moun était d'accord pour que ce face à face ait lieu. Il organisa un grand rassemblement dans sa Cour invitant 900 érudits et savants à y participer. Les nouvelles concernant la programmation du débat se répandaient très vite et les gens se demandaient comment un jeune enfant pourrait faire face au juge expérimenté qui était réputé pour son savoir.

Quand tout le monde était en place, Yahya, sûr de lui, demanda à Imam (A.S.) ce qu'il pensait d'un homme qui s'adonne à la chasse en état d'Ehram.

Imam (A.S.) répondit tout de suite: « Ta question est vague et trompeuse. Peut-être pourrais-tu la clarifier en précisant si l'homme s'adonne à la chasse dans l'enceinte de la Sainte-Ka'ba ou à l'extérieur ; si l'homme en question sait lire et écrire ou s'il est illettré ; s'il est un esclave ou un homme libre ; s'il est baligh ou pas ; si c'est la première fois qu'il s'adonne à la chasse ou s'il l'a déjà fait ; si la proie est un oiseau ou une autre espèce ; s'il s'agit d'une petite ou d'une grande proie ; si la chasse a eu lieu le jour ou la nuit ; si le chasseur s'est repenti pour son acte ou non ; s'il s'adonne à la chasse au vu de tout le monde ou en secret et s'il est en train d'accomplir la Oumrah ou le Hajj. Tant que tous ces points ne sont pas éclairés, il n'est pas possible de donner de réponse spécifique à cette question ».

Yahya était stupéfait en entendant ces paroles et l'audience était abasourdie. Il reconnut la supériorité d'Imam (A.S.) et lui demanda humblement la réponse à la question. Imam (A.S.) exposa les différentes facettes de la question par rapport aux situations décrites ci-dessus.

Ma'moun était transporté de joie par cette démonstration du savoir d'Imam (A.S.) et profita de ce rassemblement pour offrir sa fille Oummoul Fazl en mariage à Imam (A.S.). Ce dernier resta un an à Baghdad puis retourna à Madina.

Son mariage avec Oummoul Fazl n'était pas paisible et elle lui donnait constamment du fil à retordre. Elle était également jalouse en raison du mariage d'Imam (A.S.) avec Bibi Soummana Khatoun (A.S.) qui deviendrait la mère du 9^{ème} Imam (A.S.).

A Madina, Imam (A.S.) se consacrait de nouveau à donner de bons conseils aux gens et pouvait enseigner librement la religion islamique. Certaines personnes venaient de très loin à la recherche du savoir et de la véracité.

Après la mort de Ma'moun, Mou'tasim Billah arriva au pouvoir. C'était un homme qui détestait âprement les Ahloul Bayt (A.S.). Il savait qu'il était difficile d'entreprendre quelque chose contre Imam (A.S.) dans sa ville natale Madina, aussi le fit-il venir à Baghdad.

La même année, le maudit fit empoisonner Imam (A.S.) qui mourut à l'âge de 25 ans seulement. Il est enterré près de son grand-père Imam Moussa al-Kazim (A.S.) à Kazmain dans la province de Baghdad.

Exercices

1. Pourquoi Ma'moun tenait-il coûte que coûte à prendre Imam (A.S.) pour gendre ?
2. Pourquoi Imam (A.S.) accepta t-il de participer au débat avec Yahya ?

Lecture complémentaire

1. Faites des recherches sur le nombre d'enfants qu'Imam (A.S.) avait.
2. Nous avons vu dans cette leçon quelle question Yahya posa à Imam (A.S.) lors du débat. En retour, quelle question Imam (A.S.) demanda t-il à celui qui se trouvait face à lui ?
(Vous pouvez lire la vie d'Imam (A.S.) dans Kitabal Irshâd de Shaykh Moufid afin de trouver les réponses à ces deux questions.)

CLASSE 9 - LEÇON 7**IMAM ALI AN-NAQI (A.S.)**

| | |
|--------------------|--|
| Nom | : Ali |
| Titre | : an-Naqi (Le Pur) et al-Hadi (Le Guide) |
| Kouniyat | : Aboul Hasan |
| Père | : Imam Mohammad at-Taqi (A.S.) |
| Mère | : Bibi Summana Khatoon (A.S.) |
| Date de naissance: | 15 Zilhaj 212 A.H. à Madina |
| Imamat | : De 220 A.H. à 254 A.H. |
| Shahadat | : 3 Rajab 254 A.H. |
| Sépulture | : Samarra, Iraq. |

Imam (A.S.) n'avait que 8 ans quand son père mourut. Aussi, comme son père, il prit également en main la responsabilité de l'Imamat à un très jeune âge.

Le calife Abbaside Ma'moun Rashid eut pour successeur Mou'tasim qui gouverna pendant 8 ans. Après lui, ce fut Wassiq Billah qui prit la relève. Durant les 5 années de règne de Wassiq, l'Imam (A.S.) et les Shias pouvaient vivre en paix. Après Wassiq c'était son frère Moutawakkil qui arriva au pouvoir.

Moutawakkil était réputé pour son esprit libre, son manque de modestie et sa dépendance à l'alcool. Il était le premier calife abbasside à organiser et à participer ouvertement à des fêtes dans lesquelles les gens écoutaient de la musique, buaient des boissons alcoolisées, parlaient de choses futiles et faisaient toutes sortes de mauvais actes.

Pendant les 4 premières années de son gouvernement, Moutawakkil était occupé par les affaires de l'Etat, aussi il n'importunait pas Imam (A.S.). Au bout de quelques temps, quand il se libéra de ses affaires, il commença à s'intéresser de près aux activités d'Imam (A.S.).

A ce moment-là, Imam (A.S.) enseignait la parole d'Allah aux résidents de Madina, les guidant vers la voie droite et s'efforçant à augmenter leur foi en Islam. De jour en jour, les gens prenaient davantage conscience de son savoir immense et de ses attributs. Quand Moutawakkil entendit à quel point Imam (A.S.) était populaire et apprécié, il fut envahi de jalousie et sentit que son pouvoir à lui était menacé.

Moutawakkil cacha sa haine envers Imam (A.S.) et lui écrivit, l'invitant respectueusement à venir à Samarra pour le rencontrer. Il prétendait croire au statut d'Imam (A.S.) et vouloir fixer les choses en paix.

Même si Imam (A.S.) était bel et bien conscient des intentions de Moutawakkil, il savait que s'il ne coopérait pas, il serait sans aucun doute tué. Il décida donc de quitter à contre cœur Madina, la ville bien-aimée du Saint Prophète.

Quand il arriva à Samarra, Moutawakkil l'ignora complètement et ordonna qu'on le place dans un foyer réservé aux mendiants et aux sans-abri géré par l'Etat.

Moutawakkil commença ensuite à montrer ses griffes en emprisonnant l'Imam (A.S.) sous la garde d'un homme cruel du nom de Zarraqui. Ce dernier changea cependant vite sa façon de voir les choses quand il vit les bonnes manières et le comportement exemplaire d'Imam (A.S.). Par la suite, Moutawakkil transféra l'Imam (A.S.) à une prison qui était gardée par un autre homme cruel nommé Sayîd. L'Imam (A.S.) resta là jusqu'à ce que Fateh bin Khaqan devienne premier ministre de Moutawakkil. Fateh était shia et il ne supportait pas de voir la façon dont on traitait l'Imam (A.S.), aussi il se servit de son influence pour obtenir sa libération. Toutefois, Moutawakkil surveillait de très près les activités d'Imam (A.S.) dans l'intention d'essayer de prouver qu'il agissait contre le gouvernement afin d'avoir une excuse pour le tuer.

Même si Moutawakkil était son ennemi juré prêt à tout pour le tuer, l'Imam (A.S.) ne manifestait aucune inimitié envers lui. Il arriva un jour où Moutawakkil fut atteint d'une maladie grave dont il ne pouvait pas guérir selon les dires de ses propres médecins. La mère de Moutawakkil vint demander de l'aide à Imam (A.S.) et ce dernier prescrivit une pommade qui remit Moutawakkil sur pied en très peu de temps.

Moutawakkil pensait qu'il était de son devoir de rechercher et de tuer tous les descendants d'Abou Talib : il rendait leurs vies tellement terrifiantes qu'ils s'éparpillaient ça et là. Il ne se contentait pas seulement de ça mais faisait également preuve d'irrespect pour les morts en démolissant la tombe d'Imam Houssein (A.S.). Il interdit aux gens d'aller en Ziarat à Karbala. Si quelqu'un tentait le coup, on le mettait dans des prisons souterraines dont il ne sortait plus jamais.

En fin de compte, Moutawakkil fut tué par son propre fils Mountansir qui le succéda. C'est Moustain Billah puis Mou'taz Billah qui prirent la relève. Le maudit Mou'taz décida de tuer l'Imam (A.S.) parce qu'il ne supportait pas de voir à quel point les gens lui étaient dévoués. Un homme envoyé par Mou'taz réussit à empoisonner Imam (A.S.) qui mourut au bout de quelques heures. Les prières mortuaires furent conduites par son fils Imam Hasan al-Askari (A.S.) et il fut enterré à Samarra. Il n'avait à ce moment que 42 ans.

CLASSE 9 - LEÇON 8**IMAM HASAN AL-ASKARI (A.S.)**

| | |
|--------------------|--|
| Nom | : Hasan |
| Titre | : al-Askari (Celui qui vit près des Soldats) |
| Kouniyat | : Abou Mohammad |
| Père | : Imam Ali an-Naqi (A.S.) |
| Mère | : Bibi Safil (A.S.) |
| Date de naissance: | 10 Rabiul Akhar 232 A.H. à Madina |
| Imamat | : De 254 A.H. à 260 A.H. |
| Shahadat | : 8 Rabioul Awwal 260 A.H. |
| Sépulture | : Samarra, Iraq. |

Imam (A.S.) débuta sa période d'Imamat au cours du règne de Mou'taz Billah. Mou'taz fut succédé par Mou'tadi puis par Mou'tamad. Même si les califes abbassides étaient préoccupés par les problèmes politiques auxquels ils devaient faire face, ils surveillaient tous l'Imam (A.S.) de très près et ils limitaient ses déplacements. En réalité, l'Imam (A.S.) passa la plus grande partie de sa vie dans les prisons de ces gouverneurs cruels.

Les califes abbassides étaient d'autant plus inquiets de la présence d'Imam (A.S.) dans la mesure où ils savaient que son fils serait le "Mahdi" attendu de tous. Le hadith du Saint Prophète concernant le "Mahdi" était très connu et les gens attendaient sa venue avec impatience et espéraient qu'il allait les libérer de leurs vies difficiles sous le règne des Abbassides. Par conséquent, les gouverneurs infligeaient à l'Imam (A.S.) toutes sortes de calamités. Malgré le fait qu'il avait très peu de temps en contact avec les gens, il essayait autant que faire se peut de guider les gens vers le chemin droit en transmettant son étendu savoir religieux. Il parvint à s'acquitter de ses devoirs d'imamat dans la joie et la persévérance. L'histoire montre que les commentateurs du Noble Coran citent souvent des interprétations de versets formulées par l'Imam (A.S.).

Quand Mou'tamad vint au pouvoir, il se rendit compte que, pour faire en sorte que le Mahdi ne voit pas le jour, il fallait s'assurer qu'Imam (A.S.) n'ait pas la possibilité de se marier et d'avoir un enfant. Pour cela, il décida de l'emprisonner à vie. Imam (A.S.) passa des moments très difficiles en prison et devait souvent se contenter de très peu de nourriture et d'eau. L'eau lui manquait à un tel point qu'il était obligé de faire le tayammoum sur la terre pour accomplir ses prières.

Un jour, Mou'tamad décida de torturer l'Imam (A.S.) en le mettant devant des lions sauvages. Il était à la fois surpris et déçu de constater que les bêtes

s'inclinèrent par respect devant Imam (A.S.) et ne lui firent aucun mal.

Imam (A.S.) se trouvait dans la prison de Mou'tamad à Baghdad depuis 2 ans quand Allah mit en place un certain nombre d'événements qui devaient Aboutir à la naissance du Mahdi, notre 12^{ème} Imam (A.S.). C'était une période de forte sécheresse à Baghdad et les gens priaient désespérément pour que la pluie tombe. Un chrétien vint à Baghdad et déclara qu'il pouvait faire venir la pluie en priant à la manière chrétienne. Dès qu'il leva ses mains pour prier, la pluie apparut.

Les gens étaient étonnés et beaucoup d'entre eux commencèrent à écouter ses enseignements en raison de ses pouvoirs miraculeux.

Quand Mou'tamad apprit cela, il se rendit compte qu'il devait faire quelque chose pour régler la situation. Après tout, il gouvernait au nom de l'islam et il savait que son pouvoir serait menacé si les musulmans se tournaient vers le christianisme.

Ne sachant que faire, Mou'tamad finit par se dire qu'il y avait seulement une personne qui pouvait lui venir en aide : l'Imam (A.S.). Quand Mou'tamad vint le voir, l'Imam (A.S.) ne refusa pas de l'aider parce qu'il était de son devoir de défendre l'islam.

Imam (A.S.) demanda à Mou'tamad de rassembler les gens et de faire venir le chrétien. Quand tout le monde était en place, il invita le chrétien à faire une démonstration de ses capacités. Quand celui-ci leva les mains pour prier, des nuages de pluie apparurent.

Imam (A.S.) lui demanda d'arrêter et ordonna à un soldat d'aller vers le chrétien et de ramener ce qu'il avait dans les mains. Le soldat s'exécuta et revint avec un os. Quand on demanda au chrétien de réitérer ses prières, il ne se passa plus rien.

Imam (A.S.) expliqua aux gens que le chrétien faisait usage d'un os provenant du corps d'un prophète d'Allah. Il s'agissait d'une faveur spéciale de la part d'Allah : à chaque fois qu'un os appartenant à un de ses prophètes était élevé vers le ciel, Allah bénissait la région d'une pluie salvatrice. A présent, Imam (A.S.) promet aux gens qu'il prierait lui-même pour que la pluie tombe.

Aussitôt qu'il leva les mains, des nuages de pluie apparurent. Les gens se dépêchèrent de rentrer chez eux de peur d'être trempés mais Imam (A.S.) leur dit que ces nuages-là n'étaient pas destinés à Baghdad. Finalement, des nuages apparurent qui, dit-il, étaient pour Baghdad. Imam (A.S.) demanda aux gens d'aller se réfugier chez eux et ensuite il plut tellement que la pénurie d'eau qui sévissait à Baghdad prit fin.

Les gens étaient très contents des actions d'Imam (A.S.). Beaucoup de personnes ne le connaissaient pas car il avait été en prison la majeure partie de sa vie. Quand on lui demanda son adresse, Imam (A.S.) désigna Mou'tamad et répondit qu'il était l'invité du roi. Mou'tamad était très embarrassé et craignait d'avouer aux gens qu'Imam (A.S.) était son prisonnier, aussi il leur donna l'adresse de la maison d'Imam Ali an-Naqi (A.S.) à Samarra. Les gens escortèrent Imam (A.S.) jusqu'à sa demeure et il vécut là pendant un certain temps et c'est ainsi que notre douzième Imam (A.S.) est né.

Mou'tamad ne supportait pas d'entendre parler de la popularité d'Imam (A.S.) et essaya à plusieurs reprises de le faire tuer. Il finit par lui envoyer une boisson empoisonnée qui causa la mort d'Imam (A.S.) à l'âge de 28 ans. Les prières mortuaires furent conduites par notre 12^{ème} Imam (A.S.) qui n'avait que 5 ans. Imam (A.S.) est enterré à côté de son père à Samarra.

Exercices

1. Pourquoi le calife était-il si déterminé à emprisonner Imam (A.S.) ?
2. Comment le chrétien réussissait-il à faire venir la pluie ?
3. Nous croyons au fait que les corps des croyants sont conservés après la mort alors, d'après vous, comment a-t-on retrouvé l'os du Prophète ?
4. Pourquoi Mou'tamad n'emprisonna t-il pas de nouveau Imam (A.S.) après l'incident ?

Lecture complémentaire

5. Comment Imam (A.S.) reçut-il le titre de "al-Askari"?

CLASSE 9 - LEÇON 9**IMAM MOHAMMAD AL - MAHDI (A.S.) – 1ère PARTIE****La naissance d'Imam Mahdi (A.S.)**

La mère d'Imam Mahdi (A.S.) s'appelle Bibi Narjis Khatoun (A.S.). Ses autres noms sont Malika, Sausan et Rayhana. Elle était la petite fille de l'Empereur Romain de l'époque. Les péripéties de son arrivée à Samarra sont relatées par Bashir bin Soulayman comme suit :

« Un jour Imam Ali an-Naqi (A.S.) m'appela et me dit : « Etant donné que tu es un descendant de ceux qui nous aident et que tu fais partie de nos amis, je voudrais te confier une responsabilité comme je te fais pleinement confiance ». Je lui ai dit de formuler sa demande dans la mesure où j'étais prêt à lui rendre n'importe quel service. Il dit qu'il souhaitait acheter une esclave femme. Il me demanda de me rendre à Bagdad pour cela et de me diriger, à mon arrivée, vers la rive le lendemain matin. Je verrais là un certain nombre de bateaux et quelques esclaves femelles à vendre. Je devais m'adresser à un certain Omar bin Yazid qui désirerait vendre une femme qui porterait deux vêtements en soie. Elle n'accepterait la proposition d'aucun acheteur et elle parlerait en langage romain. Il me donna 120 Dinars et me dit que le vendeur n'accepterait que ce prix. Il me remit également une lettre écrite en langue romaine à remettre à l'esclave femme.

Je me rendis à Bagdad et, comme l'Imam (A.S.) me l'avait indiqué, j'ai retrouvé la femme et lui ai tendu la lettre. En lisant la lettre, des larmes se mirent à couler de ses yeux et elle dit à son maître qu'elle voulait être vendue uniquement à moi et qu'elle n'accepterait la proposition d'aucun autre acheteur.

Aussi je retournais à l'endroit où je séjournais avec la dame qui plaça la lettre sur ses yeux et pleura à chaudes larmes. Je lui demandais pourquoi elle embrassait la lettre et pleurait alors qu'elle venait de Rome et ne connaissait pas l'auteur de la lettre.

Elle répondit : « Je suis la petite-fille de Kaiser, le roi de Rome, et je m'appelle Malika. Mon père est le Prince Yashoua et ma mère s'appelle Shamounoussafa. Mon grand-père m'avait fiancé à son neveu. Un jour, il fit venir au palais tous les prêtres chrétiens, les ministres, les leaders et les courtisans. Il fit asseoir son neveu sur un trône orné de diamants et demanda au prêtre de prononcer mon mariage avec lui.

A peine le prêtre commença-t-il la récitation du livre que les idoles sur les murs s'effondrèrent et le prince tomba du trône qui se cassa en morceaux. Une autre tentative eut le même résultat. Mon grand-père était profondément déçu par cette occurrence inexplicable.

La même nuit, j'ai vu le Prophète Issa (A.S.) en rêve. Ses compagnons et lui-même étaient présents à la même cérémonie de mariage. Un trône élevé était placé à l'endroit exact où se trouvait le trône du prince. Un homme honorable au visage illuminé était assis dessus. Bientôt des personnages illuminés arrivèrent et le Prophète Issa (A.S.) se leva pour les accueillir.

Je m'informais auprès de quelqu'un dans mon rêve concernant leur identité. Il me dit qu'il s'agissait du Prophète de l'Islam (S) avec les onze Imams (A.S.) de sa progéniture qui était ses successeurs.

Le Prophète de l'Islam (S) demanda au Prophète Issa (A.S.) la main de Malika, la fille de Shamounoussafa, pour son fils, désignant le visage illuminé d'Imam Hasan al-Askari (A.S.). [Cette requête était faite au Prophète Issa (A.S.) dans la mesure où Malika était la descendante du Prophète Shamoun (A.S.) qui était le successeur du Prophète Issa (A.S.).]

Le Prophète Issa (A.S.) invita le Prophète Shamoun (A.S.) à donner son avis sur la question et ce dernier consentit aussitôt dans la mesure où il considérait cette requête comme un grand honneur. Aussi, je fus mariée à Imam Hasan Askari (A.S.).

Mes yeux s'ouvrirent brusquement et j'étais très joyeuse de me rappeler mon rêve. Cependant, prise de crainte, je n'en parlais à personne.

Ensuite, dans un rêve, je vis la fille du Prophète de l'Islam (S) : je me levais pour lui rendre hommage et je me plaignais de ma condition et de ma séparation d'Imam (A.S.). Elle me demanda de réciter le Kalima pour attester de l'Unicité d'Allah et de la Prophétie de MOHAMMAD (S) et de devenir musulmane. Après quoi, elle dirait à Imam (A.S.) de me rendre visite quotidiennement en rêve. Je devins musulmane et, depuis, Imam (A.S.) venait dans mon rêve et me consolait. Un jour, il me dit que mon grand-père enverrait une armée pour attaquer un pays musulman et je changerais ma parure et joindrais l'armée en tant que domestique. Les musulmans remporteraient la victoire et je serais arrêtée avec les autres et capturée comme prisonnière de guerre ».

Bashir continue : « Mon cœur se remplit de joie quand j'entendis ce récit et j'emmenais Bibi Narjis Khatoun (A.S.) à Samarra auprès d'Imam Ali an-Naqi (A.S.) qui l'accueillit et la confia aux soins de sa soeur Halima Khatoun.

Plus tard, il arrangea son mariage avec son fils Imam Hasan Al-Askari (A.S.) et prédit qu'ils auraient un fils qui serait le Houjjat (la preuve) d'Allah sur terre. Quand la terre aura été saturée par l'oppression, le mal et la malhonnêteté, il émergerait pour répandre la justice et la piété ».

Imam Mahdi (A.S.) naquit à Samarra le vendredi 15 Shâ'bân 255 A.H. à l'aube dans la maison de son père. Il y avait une telle lueur sur son visage qu'elle se propageait à travers le toit de la maison vers le ciel. A sa naissance, il se prosterna immédiatement en Sajdah et leva son index droit vers le ciel pour réciter le Kalima. C'était une pratique courante de tous nos Imams (A.S.).

Pendant la cérémonie du Akikah, la tête du nouveau-né fut rasée et l'Imam Hasan Al-Askari (A.S.) donna l'ordre à son avocat Ousman Oumri de distribuer de la viande et du pain aux pauvres.

CLASSE 9 - LEÇON 10**IMAM MOHAMMAD AL- MAHDI (A.S.) – 2ème PARTIE**

| | |
|-------------------|--|
| Nom | : MOHAMMAD |
| Titre | : al-Mahdi (Le Guidé) |
| Kouniyat | : Aboul Qasim |
| Père | : Imam Hasan al-Askari (A.S.) |
| Mère | : Bibi Narjis Khatoun (A.S.) |
| Date de Naissance | : 15 Shâ'bân 255 A.H. à Samarra |
| Imamat | : De 260 A.H. jusqu'à aujourd'hui |
| Shahadat | : Il est encore vivant, par la grâce d'Allah swt |

Imam (A.S.) est né à l'époque du calife Abbaside Mou'tamad. Mou'tamad avait essayé d'empêcher sa naissance mais n'y parvint pas.

Parmi les titres d'Imam (A.S.) sont Al-Qayim (l'Etabli), Al-Houjjat (la preuve), Al-Mountazar (l'Attendu), Al-Mountazir (Celui qui attend) et Sahib ouz-Zaman (le Maître de son époque).

Allah accorda à l'Imam (A.S.) la sagesse et l'excellence à la naissance. Comme les prophètes Issa (A.S.) et Yahya (A.S.), il avait le don de pouvoir parler alors qu'il était bébé et il avait l'habitude de réciter des versets du Saint Coran de son berceau. Le lendemain de sa naissance, un domestique éternua près de son berceau. Aussitôt, Imam (A.S.) dit, selon la tradition musulmane, "Qu'Allah te bénisse" mais ajouta également « quiconque éternue peut s'assurer qu'il sera encore en vie les trois jours suivants ».

Pendant son enfance, son père ne le laissait jamais rester dans une seule place dans la maison. Il avait l'habitude de le déplacer d'un endroit à un autre très souvent de telle sorte que Mou'tamad ne soit pas au courant de son existence. Imam Hasan Al-Askari (A.S.) ne révéla l'existence de son fils qu'à quelques uns de ses compagnons de confiance et leur expliqua qu'il serait son successeur.

Au moment du décès d'Imam Hasan al-Askari (A.S.), son frère Ja'far se préparait pour diriger les prières funéraires lorsque Imam (A.S.) apparut tout à coup. Il n'avait que 5 ans et la plupart des gens ne l'avaient jamais vu. Imam (A.S.) demanda à son oncle de se mettre de côté car seul un Imam pouvait diriger les prières funéraires d'un autre Imam. Il dirigea les prières puis disparut.

Mou'tamad vint à savoir que les prières avaient été menées par un jeune homme dont le visage était illuminé telle la pleine lune. Il se rendit tout de suite compte qu'il avait échoué dans son plan et que, malgré tous ses efforts, le prochain Imam (A.S.) était né. Ce fait l'effraya car il était au courant du hadith du Saint Prophète (S) spécifiant que le 12^{ème} Imam (A.S.) serait celui qui

remplirait la terre de paix et de justice au moment où elle sera dans une situation critique de cruauté et d'injustice. Mou'tamad savait pertinemment que son propre gouvernement était loin d'être juste, aussi il décida d'accroître ses efforts pour localiser et tuer Imam (A.S.) avant qu'un malheur ne l'atteigne. Il ne parvint pas à son but car Allah voulait protéger son Houjjat qui devait servir l'humanité jusqu'aux derniers jours.

Le Saint Prophète (S) a dit que si quelqu'un meurt sans connaître l'Imam de son temps, sa mort est équivalente à celle d'un infidèle (kafir). Il est donc de notre devoir d'accomplir nos droits envers notre Imam (A.S.) qui est toujours vivant et dans le Ghaybat (occultation).

Il y a eu deux périodes de Ghaybat. Le premier est connu sous le nom de Ghaybate Soughra (occultation mineure) qui a eu lieu de 260 A.H. à 328 A.H. Pendant cette période, Imam (A.S.) ne pouvait pas être vu par ses partisans mais ils pouvaient communiquer avec lui par l'intermédiaire de ses députés spéciaux. Durant le Ghaybate Soughra, Imam (A.S.) a nommé quatre représentants qui étaient respectivement :

1. **Ousman bin Said.** C'était le compagnon et le mandataire aussi bien du 10^{ème} que du 11^{ème} Imam (A.S.). Il était le député d'Imam (A.S.) pour seulement un an et demi. Imam (A.S.) lui indiqua qu'il mourrait bientôt et lui suggéra de nommer son fils Mohammad à sa place et d'en informer le peuple. Sa tombe à Bagdad est encore visitée aujourd'hui.
2. **Mohammad bin Ousman.** Il était extrêmement pieux et resta aux services d'Imam (A.S.) pendant 50 années. Au moment de sa mort en 305 A.H., il a été chargé de nommer Houssain bin Rauh. Il est également enterré à Bagdad.
3. **Houssain bin Rauh.** C'était un homme au caractère jovial qui était également en bons termes avec les Sounnis. C'était un érudit au niveau intellectuel très élevé. Il est mort en 326 A.H.
4. **Ali bin Mohammad Samry.** C'était le dernier député d'Imam (A.S.) et son mandat a duré 3 ans. Juste avant son décès, il reçut un message d'Imam (A.S.) lui annonçant sa mort prochaine et lui demandant d'expliquer aux gens que la période de Ghaybate Soughra arrivait à présent à terme.

Imam (A.S.) lui indiqua également les deux signes principaux de sa réapparition. Le premier serait le soulèvement de l'armée de Soufiani en Syrie et le deuxième l'annonce de la présence d'Imam (A.S.) par une voix forte dans le ciel. Chaque individu sur la terre pourrait comprendre cet appel quelle que soit sa langue d'usage.

Au bout de 68 ans la période de Ghaybate Soughra prit fin et la période de Ghaybate Kubra (occultation majeure) commença. C'est la période dans laquelle nous vivons actuellement.

Exercices

1. Pourquoi la naissance d'Imam (A.S.) ne fut-elle pas annoncée à tous les Shias ?
2. Comment le calife réussit-il à savoir que le 12^{ème} Imam (A.S.) avait vu le jour ?
3. Quel Hadith Imam (A.S.) émit-il de son berceau ?

Lecture Complémentaire

4. Pourquoi l'oncle d'Imam (A.S.) s'appelait-il Ja'far "Al Kazâb" ("le menteur") ?
4. Quels sont nos devoirs envers notre Imam (A.S.) pendant son occultation ?

CLASSE 9 - LEÇON 11**IMAM MOHAMMAD AL - MAHDI (A.S.) – 3^{ème} PARTIE**

La période de Ghaybate Soughra (Occultation Mineure) du Saint Imam (A.S.) prit fin au moment de la mort de son quatrième député en l'an 328 A.H. Pendant cette période, il répondait aux demandes et aux questions des Shi'as par l'intermédiaire de ses députés. Ensuite, Allah lui ordonna d'entrer dans le Ghaybate Koubra (Occultation Majeure) et depuis, il est caché et nous ne pouvons pas le voir. Au cours de cette période, il n'y a aucune apparition publique du Saint Imam (A.S.), personne ne peut prétendre être son député et il n'y a aucune manière directe de communiquer avec lui.

A la place des députés spéciaux, des érudits pieux comme nos Moujtahids sont considérés comme les représentants du Saint Imam (A.S.). En effet il a dit : « Les savants doués en matière religieuse sont les défenseurs de celle-ci. Ils se retiennent de la tentation et suivent leur Imam. Il est du devoir du fidèle de les suivre parce qu'ils sont nos représentants. Ceux qui s'opposent à eux s'opposent à nous et ceux qui s'opposent à nous s'opposent à Allah ».

Beaucoup de gens se demandent à quoi sert un Imam qu'on ne peut pas voir. Mais, de la même manière que la terre tire bénéfice de la lumière et de la chaleur du soleil même quand il est temporairement caché derrière un nuage, la création tire bénéfice du Saint Imam (A.S.) tandis qu'il est en occultation. L'histoire a été marquée par beaucoup d'anecdotes dans lesquelles le Saint Imam (A.S.) a guidé et aidé ses partisans.

A environ cent soixante Km de Najaf, il y avait un centre d'instruction religieuse Shi'a appelé Hilla où l'un de nos plus grands Moujtahids, Allama Hilli (R) vivait. Un jour, plusieurs personnes l'interrogèrent au sujet d'un "massaél" concernant une femme enceinte qui était morte alors que son enfant était encore vivant dans son ventre. Ils demandèrent si elle devrait être enterrée avec l'enfant ou s'il fallait au préalable retirer l'enfant du ventre. Il conseilla que la dame soit enterrée dans son état. Quand les gens portaient le cercueil à la tombe, un cavalier arriva disant que l'Allama avait donné l'ordre que l'enfant soit maintenant enlevé. L'enfant encore vivant fut alors retiré sans danger du ventre de sa mère qui fut ensuite enterrée.

Quelques années plus tard, Allama Hilli (R) reçut la visite d'un homme accompagné d'un petit enfant. L'homme lui dit qu'il s'agissait de l'enfant qui avait été enlevé du ventre de sa mère après que l'Allama ait changé ses instructions. L'Allama était étonné d'entendre ceci parce qu'il n'avait envoyé aucun cavalier. Il se rendit immédiatement compte que c'était le Saint Imam (A.S.) qui lui était venu en aide, autrement il aurait été coupable d'enterrer un enfant vivant.

Depuis ce jour, il décida de rester chez lui et refusa de prononcer des fatwas en matière de religion de peur de refaire une telle erreur.

Au bout de quelques jours, il reçut une lettre du Saint Imam (A.S.) lui demandant de ne pas s'inquiéter et de continuer à guider les gens. Si par hasard il commettait des erreurs, le Saint Imam (A.S.) les rectifierait lui-même. Allama Hilli (R) continua sa noble tâche et devint l'un des plus grands Moujtahids : nous sommes aujourd'hui débiteurs envers lui pour ses contributions précieuses en matière de jurisprudence religieuse.

Lorsque Bahrain était sous l'autorité britannique, un musulman Sounni fut nommé gouverneur alors que la majorité de la population était Shi'a. Il y avait également un ministre Sounni particulier qui détestait les Shi'as.

Un jour, il apporta une grenade (dàram) au gouverneur. Sur la grenade, se trouvaient les noms d'Abou Bakr, Omar, Osman et Imam Ali (A.S.), ainsi que l'inscription que c'étaient les quatre califes légitimes des musulmans. Le ministre déclarait que c'était un miracle de la nature et un signe d'Allah prouvant que la croyance des Shi'as était incorrecte. Il demanda instamment que les Shi'as ne soient plus considérés comme des musulmans et qu'on les invite à devenir de "vrais" S'unnis : en cas de refus, ils devraient soit être tués soit verser les impôts des non-Musulmans.

Le gouverneur était enchanté par cette occurrence : il se dépêcha d'appeler les disciples Shi'as pour leur soumettre les trois propositions qui s'offraient à eux. Les Shi'as étaient stupéfaits en voyant le fruit et réclamèrent trois jours de délai de réflexion. Leur demande fut acceptée et ils s'en allèrent, ne sachant que faire. En fin de compte, ils décidèrent d'implorer l'aide du Saint Imam (A.S.).

Trois disciples pieux furent choisis et chacun devait quitter la ville pour se rendre à la forêt prier et implorer l'aide du Saint Imam (A.S.). Les deux premiers érudits passèrent les deux premières nuits entières à prier et à supplier Imam (A.S.) sans succès. A l'issue de la troisième nuit, à l'aube, le troisième disciple vit une personnalité impressionnante qui l'approcha.

L'homme lui demanda quel était son problème. Il répondit que s'il était vraiment son Imam alors il aurait sûrement connaissance du problème. Le Saint Imam (A.S.) dit alors qu'il était au courant des difficultés rencontrées et rassura le disciple en lui demandant de ne pas s'inquiéter. Il conseilla au disciple d'aller chez le ministre le jour suivant en compagnie du gouverneur et d'insister pour aller à la terrasse du dessus. Il réussirait à trouver là deux moules avec la fausse inscription imprimée dessus. Ces moules avaient été incrustés dans le fruit croissant de sorte que, au fur et à mesure qu'il grossissait, les lettres se

dessinaient à l'intérieur de la grenade. Imam (A.S.) lui dit aussi de demander au ministre de casser le fruit pour se rendre compte de la puissance d'Allah.

Le lendemain matin, les choses se déroulèrent exactement comme le Saint Imam (A.S.) l'avait prédit. Quand on demanda au ministre d'emmener tout le monde à la terrasse du dessus, il devint pâle et commença à trouver des excuses. À l'insistance du gouverneur, il les conduisit à contre cœur au balcon où ils trouvèrent les articles comme le Saint Imam (A.S.) les avait décrits. Ensuite, le gouverneur demanda au ministre de casser le fruit pour l'ouvrir. Quand il le fit, de la poussière noire en sortit et enduisit ses yeux et sa barbe. Le ministre fut exécuté pour sa trahison tandis que les disciples Shi'as repartaient avec l'honneur et la dignité.

Ces événements et de nombreux autres montrent que le Saint Imam (A.S.) vient souvent à notre aide alors que nous ne nous rendons même pas compte que c'est lui qui nous a sortis d'une difficulté particulière.

Exercices

1. Que signifie Ghaybate Soughra et quand cette période prit-elle fin ?
2. Qu'y a-t-il eu après le Ghaybate Soughra et combien de temps cela dura-t-il ?
3. Quelle est l'utilité d'un Imam qui ne peut pas être vu ?
4. Racontez brièvement l'histoire d'Allama Hilli (R) et le massaél concernant la femme enceinte.

CLASSE 9 - LEÇON 12**IMAM MOHAMMAD AL-MAHDI (A.S.) – 4^{ème} PARTIE****1. Nos devoirs pendant la période de Ghaybate Koubra**

Bien que nous ne puissions pas voir le Saint Imam (A.S.), il est au courant de nos prières, de nos actions, de nos dires et de nos ennuis. Il est prêt à assister n'importe quel croyant qui recherche sincèrement son aide. Pendant la période de son occultation, il est de notre devoir d'effectuer certaines actions pour montrer que nous croyons profondément en sa présence.

Il est du devoir de chaque croyant de se rappeler souvent le Saint Imam (A.S.) et de réciter divers dou'as pour sa sûreté et son bien-être comme le Dou'a é Ahad chaque matin après la prière de Fajr, le Dou'a é Noudba le vendredi et le Ziyarat après chaque prière quotidienne. En même temps, nous devrions constamment demander à Allah d'approcher le jour de la réapparition du Saint Imam (A.S.) pour qu'il améliore les affaires des musulmans et remplisse le monde de paix.

Dans l'attente de la réapparition du Saint Imam (A.S.), nous devrions nous assurer que la religion islamique est répandue dans tous les recoins et que la foi des croyants demeure forte. Nous devrions ouvrir et diriger des écoles religieuses et éditer des livres religieux afin d'apporter un maximum d'information aux gens.

A chaque fois que nous entendons le nom du Saint Imam (A.S.), nous devons nous lever et mettre notre main droite sur notre tête comme une marque de respect.

Tout comme nous donnons la charité (Sadqa) pour la protection de notre famille, nous devrions également donner la charité au nom du Saint Imam (A.S.) pour sa sûreté. Afin de montrer au Saint Imam (A.S.) que nous sommes ses partisans sincères, nous devrions réciter le Saint Coran fréquemment et accomplir le Haj et les Ziyarat en son nom. Nous devrions constamment nous rappeler de lui et envoyer Salawat sur lui.

Il y a plusieurs façons d'implorer l'aide du Saint Imam (A.S.). Quand nous devons faire face à des difficultés, nous avons la possibilité de lui écrire une lettre (Arizah) évoquant nos besoins et la déposer dans un puits ou un fleuve. Ceci peut être fait à tout moment (pas nécessairement le 15 Shâ'bân) et si la personne pratique l'Islam, prie, jeûne et évite de commettre des péchés, le Saint Imam (A.S.) lui vient effectivement en aide.

Si nous craignons que quelqu'un nous fasse du mal, nous pouvons rechercher l'aide du Saint Imam (A.S.) en accomplissant deux rakà'at de Namàz suivi d'un bref Ziyarat puis en récitant ceci :

« *Ya Mawlaya, Ya Sahibouz Zamaan, ana Moustaghiçoun Bika. Ya Mawlaya, Ikfini Sharra Man You'zini.* »

Ce qui signifie : « O mon maître ! O Maître de cette époque, j'ai besoin de votre aide. O mon maître ! Protégez-moi de celui qui souhaite me faire du tort. »

Une des façons de rencontrer le Saint Imam (A.S.) en personne est de passer 40 nuits du mardi dans la mosquée de Sahla à Koufa, après quoi le Saint Imam (A.S.) vous approchera lui-même Inshàllàh.

Il est important de se rappeler constamment notre Saint Imam (A.S.) et de faire les préparations pour sa réapparition. Ceux qui font ceci sont assurément bénis avec la foi d'Allah.

Le Saint Prophète (S) dit un jour à ses compagnons :

« Vers la fin des temps, il y aura des croyants tels que chacun aura une foi plus intense que celles de 25 d'entre vous réunis. »

Quand ses compagnons protestèrent, disant qu'ils étaient ses défenseurs et avaient risqué leurs vies dans les guerres saintes, il continua :

« Même si ces musulmans n'auront jamais vu ni leur Imam ni moi-même, ils resteront attachés à leur foi véritable en dépit des calamités et des hostilités provoquées par leurs ennemis. »

2. Les signes indiquant la Réapparition du Saint Imam (A.S.)

Imam Ali (A.S.) a dit qu'il y a quelques signes manifestes qui précéderont la réapparition du Saint Imam (A.S.). Ils sont décrits ici :

1. Dajjàl émergera. Il s'agit d'une mauvaise créature borgne qui invitera les gens à l'adorer, prétendant être Dieu.

2. Il y aura deux éclipses au cours du mois béni de Ramadhan, contrairement aux calculs normaux. Il y aura une éclipse solaire le 15^{ème} jour et une éclipse lunaire le dernier jour.

3. Le soleil se lèvera à l'ouest.

4. L'image d'un homme apparaîtra dans le ciel en face du soleil.

5. Nous entendrons fort une voix provenant du ciel annonçant que le Mahdi est arrivé et invitant les gens à lui prêter serment d'allégeance. Cette voix sera entendue et comprise par chaque être humain.

6. Le Soufiani se lèvera avec son armée et fera une guerre féroce dans le but d'essayer de détruire le Saint Imam (A.S.). Son armée sera engloutie par la terre entre Makka et Madina.

Il y a beaucoup d'autres signes qui ont été prédits et certains d'entre eux peuvent être observés aujourd'hui. Toutefois, ce n'est que lorsque les événements spécifiques listés ci-dessus auront lieu que l'on pourra être sûr que le Saint Imam (A.S.) a effectivement réapparu.

Le Saint Imam (A.S.) apparaîtra en premier à Makka près de la Sainte Ka`ba. 313 musulmans répondront à son invitation et iront à Makka pour lui prêter serment d'allégeance. Après cela, d'autres musulmans suivront. Prions pour que quand ce moment arrive nous ayons l'honneur d'avoir l'occasion d'être au service du Saint Imam (A.S.).

Exercices

1. Quels sont nos devoirs pendant la période du Ghaybate Koubra?
2. De quelle manière devons-nous demander à notre 12^{ème} Imam (A.S.) de nous aider si nous craignons que quelqu'un nous fasse du mal ?
3. Que voulait dire le Saint Prophète (S) quand il annonça « Pendant les derniers jours il y aura des croyants qui auront chacun une foi plus grande que celles de 25 parmi vous réunies » ?
4. Quels sont les six signes majeurs qui précéderont la réapparition du 12^{ème} Imam (A.S.) ?
5. Où et quand le 12^{ème} Imam (A.S.) apparaîtra t-il en premier ?

CLASSE 9 - LEÇON 13**LES EVENEMENTS DE SAQIFA**

Pendant qu'Imam Ali (A.S.) était occupé à assister à l'enterrement du Saint Prophète (S), les Mouhajirîne de Makka et les Ansar de Madina se mettaient déjà à contester le califat. Ils se réunirent dans un endroit appelé Saqifa bani Sa'da et chacune des parties en présence faisait état de ses mérites et proclamait le khalifat.

On ne peut que se poser des questions sur de telles actions dans la mesure où seulement deux mois avant, le St Prophète (S) avait déclaré ouvertement qu'Imam Ali (A.S.) serait son successeur. Avides de pouvoir, ces soi-disant musulmans allèrent jusqu'à oublier que leur St Prophète (S) bien-aimé n'avait pas encore été enterré.

Les Mouhajirîne clamèrent qu'ils méritaient davantage le califat étant donné que cela faisait plus longtemps qu'ils étaient musulmans et qu'ils avaient soutenu le Saint Prophète (S) à Makka au moment où il avait très peu d'amis. Ils expliquaient aussi qu'ils avaient des liens de parenté avec lui et qu'ils avaient émigré de leurs maisons à Makka dans des circonstances difficiles, laissant derrière eux leurs biens et leurs propriétés.

Les Ansar revendiquaient le califat parce qu'ils avaient donné un abri au Saint Prophète (S) à Madina au moment où il ne pouvait plus habiter à Makka. Ils l'avaient également protégé quand il était vulnérable et avaient combattu à ses côtés dans des guerres sanglantes contre de puissants ennemis. Ils se rappelaient que le Saint Prophète (S) avait prêché parmi les Mecquois pendant 13 ans et seule une poignée d'entre eux devinrent musulmans. Ils expliquaient que c'étaient les Ansar qui avaient renforcé et consolidé l'islam.

Quand Omar bin Khattab et Abou Bakr bin Qahafa arrivèrent à Saqifa, les débats houleux donnaient faveur aux Ansar qui avaient choisi Sa'd bin Obadah pour diriger les musulmans. Omar pensait que ceci n'était pas acceptable du tout car il avait l'intention d'emmener un homme de la tribu des Mouhajirîne. Il demanda à Abou Bakr de prononcer un discours pour retourner la situation. Abou Bakr se leva et dit que les Arabes ne pouvaient pas accepter un calife n'appartenant pas à la tribu des Qoraish dont le Saint Prophète (S) faisait partie. Il vantait aussi les mérites des Ansar, histoire de les calmer. Les Ansar n'étaient pas si naïfs que ça et ils se rendaient bien compte de la ruse employée par Abou Bakr.

Les deux tribus principales des Ansar étaient les Aws et les Khazraj. La vieille inimitié qui existait entre eux avait pris fin depuis longtemps grâce aux efforts du Saint Prophète (S), mais maintenant elle refaisait surface.

Pour éviter que Sa'd bin Obadah, le chef des Khazraj, ne devienne le calife, Bashir bin Sa'd, de la tribu des Aws s'avança tout à coup et prêta serment d'allégeance à Abou Bakr. Trois autres hommes des Aws le suivirent. Soudain, la situation se retournait et les Mouhajirîne avaient désormais le dessus.

Malgré les protestations des Khazraj et de quelques partisans d'Imam Ali (A.S.), Abou Bakr fut élu en tant que premier calife. Comme leur comportement était étrange ! Alors qu'Abou Bakr et Omar vendaient leur religion par avidité, les personnes appartenant à la tribu des Aws abandonnèrent leur religion de crainte que les Khazraj ne viennent au pouvoir. Le reste des gens, trop faibles ou n'osant pas protester suivaient le troupeau, tels des moutons. Les rares qui élevaient leurs voix pour défendre les droits d'Imam Ali (A.S.) étaient complètement ignorés.

Les membres des Bani Hashim et les quelques musulmans dévoués étaient tellement préoccupés par le décès du Saint Prophète (S) qu'ils ne se souciaient pas des affaires de ce monde. Au moment où ils apprirent les événements de Saqifa, il était trop tard pour intervenir.

Quand Imam Ali (A.S.) vint pour faire valoir ses droits au califat selon les ordres du Saint Prophète (S) à Ghadîr Khoum, sa demande fut rejetée et on l'obligea à retourner chez lui. Plus tard, Abou Bakr envoya Omar à la maison de Bibi Fatimah (A.S.) où Imam Ali (A.S.) et quelques uns de ses amis s'étaient réunis. Omar avait pour instruction d'emmener Imam Ali (A.S.) auprès d'Abou Bakr pour qu'il lui prête serment d'allégeance. Quand Imam Ali (A.S.) refusa de faire un tel acte, Omar menaça de réduire la maison en cendres. Imam Ali (A.S.) sortit alors accompagné de Abbas et Zoubayr. A travers la porte ouverte, on pouvait entendre Bibi Fatimah (A.S.) pleurer.

Elle disait : « Ô mon père, si peu de temps après votre mort, des problèmes nous tombent dessus de la part du fils de *Khattab* et du fils de *Abou Qahafa*. Ils ont vite fait d'oublier les paroles que vous avez prononcées à *Ghadîr Khoum* et le fait que vous ayez dit qu'Ali était pour vous ce que Haroun était pour Moussa. »

En entendant ses mots qui fendent le coeur, les compagnons de Omar ne pouvaient pas s'empêcher de pleurer et ils se retournèrent.

Mais cela n'empêchait pas Omar de continuer d'humilier Imam Ali (A.S.). Il insista pour qu'Imam Ali (A.S.) soit emmené à la mosquée, attaché à l'aide d'une corde.

Les musulmans assistèrent à ce moment à une scène étrange. Le lion d'Allah, le champion lors des batailles de Badr, Ohod, Khandaq, Khayber et

Honayn était emmené par Omar, le lâche, qui avait pris la fuite lors de la bataille de Ohod quand le Saint Prophète (S) fut blessé.

On pouvait mesurer la patience d'Imam Ali (A.S.) qui décidait de ne pas utiliser la force dans l'intérêt de l'islam. Il savait pertinemment qu'il n'obtiendrait rien en se battant et qu'une guerre civile anéantirait les musulmans.

Quand Imam Ali (A.S.) fut emmené à Abou Bakr, Omar insista pour qu'il soit tué s'il refuse de prêter serment d'allégeance. Imam Ali (A.S.) lui répondit alors : « Vas-tu tuer un homme qui est le serviteur du Seigneur et le frère de l'Apôtre de Dieu? »

A ce moment, Omar se tourna vers Abou Bakr qui n'avait pas prononcé un mot depuis et lui demanda de décider du sort d'Imam Ali (A.S.). Cependant, Abou Bakr déclara que tant que Bibi Fatimah (A.S.) serait en vie, il ne forcerait pas son époux à lui prêter serment d'allégeance.

Après cela, Imam Ali (A.S.) fut relâché et il se dirigea aussitôt à la tombe du Saint Prophète (S) où, debout, il réfléchissait sur la façon dont l'attitude des gens avaient changé depuis que son frère avait quitté ce monde.

Exercices

1. Qui méritait de devenir le premier calife et où était-il au moment de la discussion à Saqifa ?
2. Pourquoi les Mouhajirîne prétendaient-ils avoir plus de droits au califat ?
3. Quels arguments les Ansar avançaient-ils pour montrer qu'ils méritaient davantage le califat ?
4. Comment Abou Bakr fut-il élu en tant que premier calife ?
5. Pourquoi Imam Ali (A.S.) décida t-il de ne pas se battre pour ses droits au califat ?

CLASSE 9 - LEÇON 14**ABOU BAKR : LE PREMIER CALIFE**

Le lendemain du jour où les gens lui avaient prêté serment d'allégeance à Saqifa, Abou Bakr se rendit à la mosquée du Saint Prophète (S) et s'assit sur le mimbar. Beaucoup de personnes s'étaient rassemblées pour le serment général. Omar se trouvait juste à côté, prêt à dissiper un éventuel incident de la part des amis et partisans d'Imam Ali (A.S.).

Abou Bakr prononça alors le discours suivant devant le peuple :

« J'ai été désigné à ce poste malgré mes réticences. Par Allah, j'aurais été heureux si quelqu'un parmi vous l'avait pris à ma place. Si vous attendez de moi que j'agis comme l'Apôtre de Dieu, sachez que je ne peux pas le faire. Le Seigneur l'a honoré et l'a exempté de toute erreur alors que moi je suis un homme ordinaire qui n'est pas meilleur que n'importe qui d'entre vous. Quand vous me voyez inébranlable, alors obéissez-moi et lorsque vous constatez que je me détourne du droit chemin, ressaisissez-moi. J'ai un démon qui s'empare parfois de moi alors si vous me voyez furieux, évitez de m'approcher parce que dans ces moments, je n'écouterai rien. »

Comme ce discours est incroyable de la part du nouveau leader des musulmans ! D'un seul trait, il admettait qu'il n'était pas l'homme de la situation et avertissait qu'il ferait probablement des erreurs. Il savait très bien que son savoir dans les affaires religieuses laissait à désirer, aussi il essayait de dissiper des problèmes éventuels dans le futur en mentionnant son "mauvais esprit". Ce discours n'inspirait pas du tout confiance et il est étonnant qu'Abou Bakr ait pu s'en sortir avec des mots aussi lamentables et remplis d'excuses.

Omar et Abou Bakr étaient tellement occupés à récupérer le pouvoir qu'aucun d'entre eux n'était présent aux funérailles du Saint Prophète (S). Même si Abou Bakr était le nouveau calife, ce choix n'était pas populaire. Les membres de la tribu des Bani Hashim et certains musulmans pieux tels que Zoubayr, Miqdàd, Salman, Abou Zar, Ammar, Barra bin Azhab, Khalid bin Sa'id, Abou Ayyoub Ansari, Khazima bin Çabit entre autres refusaient de le reconnaître et croyaient fermement que cette position revenait à Imam Ali (A.S.).

Imam Ali (A.S.) était naturellement peiné par le cours des événements mais, patient, il supportait ces injustices pour le bienfait de l'islam. Il préférait se consacrer à rassembler le Saint Coran et à le compiler suivant l'ordre de la révélation.

Au moment de son élection, Abou Bakr était âgé de 60 ans. Il était le fils d'Abou Qahafa. Ses noms étaient à l'origine Abd al-Ka'ba et Atiq. Il était l'un

des premiers à se convertir à l'islam et lorsqu'il devint musulman à l'âge de 38 ans, on lui donna le nom d'Abdallah. Après le mariage de sa fille Aïsha avec le Saint Prophète (S), on l'appelait Abou Bakr en référence à sa fille.

Abou Bakr faisait du commerce de textile et il était également généalogiste c'est-à-dire qu'il connaissait les arbres généalogiques des familles arabes, notamment celles des Qoraish. Après son élection, quand Omar le vit partir au marché pour ouvrir son magasin, il lui dit : « Vas-tu continuer à faire du commerce alors qu'on t'as permis de gouverner les musulmans ? »

Abou Bakr répondit alors : « Comment pourrais-je nourrir ma famille ? »

Omar l'emmena auprès d'Abou Obaida, le trésorier du Bait al-Maal (la trésorerie publique), qui lui accorda une allocation de 6000 dirhams par an, une somme largement suffisante pour ses dépenses.

L'une des premières choses qu'Abou Bakr fit en tant que calife fut de contester le droit de propriété de Bibi Fatimah concernant la terre de Fadak, une action pour laquelle elle ne lui a jamais pardonné. Elle avait précisé dans son testament qu'Abou Bakr et Omar n'assistent pas à ses funérailles.

Etant donné qu'Abou Bakr n'était pas reconnu en tant qu'héritier légitime du Saint Prophète (S), les différentes tribus autour de l'Arabie cessèrent de payer leurs taxes à l'Etat Musulman. Abou Bakr décida de mettre fin aux voix d'insatisfaction qui s'élevaient par une démonstration de force : il mobilisa l'armée musulmane sous le contrôle de plusieurs commandants qu'il envoya dans les provinces éloignées pour réclamer l'argent.

On avait demandé aux commandants de réciter l'azâne une fois arrivés à leur destination afin de tester la foi de la population locale. S'ils répondaient, il fallait leur demander de se repentir et de se soumettre au calife. S'ils résistaient, les commandants avaient reçu l'ordre de les attaquer et de capturer leurs femmes et enfants. C'est avec ces instructions que les différents commandants quittèrent Madina.

L'homme qui commandait la plus grande division était un général brillant du nom de Khalid bin Walid. C'était lui qui avait causé la défaite des musulmans à Ohod. Malgré sa conversion tardive à l'islam, c'était un soldat cruel qui n'avait pas du tout la foi. On l'avait envoyé au Nord-Est combattre Toulaiha, un homme prétendant être le nouveau prophète. Une fois que Toulaiha avait pris la fuite et que les tribus des Bani Hawàzan s'étaient rendues, sa tâche était accomplie et ses hommes lui conseillèrent de retourner à Madina.

Toutefois, Khalid avait envie de continuer à se battre et il mena ses hommes plus au Sud, là où la tribu des Bani Yarb régnait. Le chef de cette tribu était Malik bin Nouwaira, un homme noble qui était réputé pour sa générosité,

son talent de cavalier et ses dons de poète. Il avait épousé une belle femme du nom de Laila. Quand Malik apprit que Khalid, qui dirigeait une armée de 4500 hommes, approchait, il se rendit compte qu'il était inutile de combattre. Quand l'azane retentit, il répondit à l'appel accompagné de tous ses hommes.

Cependant, Khalid estimait que ça ne pouvait pas se passer comme ça et il tua brutalement Malik et épousa sa veuve la même nuit, ne se souciant pas du délai d'attente à respecter en cas de mariage avec une veuve, fixé par le Saint Prophète (S). Plus tard, Khalid fut reconnu coupable grâce aux témoignages de ses propres hommes qui avaient été choqués par sa conduite inhumaine, mais, malgré tout, Abou Bakr le pardonna.

Tout au long de son califat, Abou Bakr se montra à plusieurs reprises comme un homme faible, un juge médiocre et un leader inadéquat concernant les affaires religieuses. Il finit par mourir en l'an 13 A.H. après avoir gouverné pendant 2 ans et 3 mois.

Exercices

1. Qu'a dit Abou Bakr lors de son discours devant le peuple et pourquoi ?
2. Pourquoi Abou Bakr ne continua t-il pas à ouvrir son magasin après qu'il soit devenu calife ?
3. Quelle était l'une des premières choses qu'Abou Bakr fit en tant que calife?
4. Pourquoi Abou Bakr envoya t-il l'armée musulmane dans les provinces lointaines ?
5. De quoi Khalid bin Walid fut-il reconnu coupable grâce aux témoignages de ses propres hommes et quelle fut la conséquence de ce chef d'accusation ?

CLASSE 9 - LEÇON 15**OMAR : LE SECOND CALIFE**

Abou Bakr avait choisi Omar al-Khattab comme successeur et ce dernier prit en charge le califat le jour du décès d'Abou Bakr. Lors de son premier discours devant le peuple, il dit : « Ô Seigneur! J'ai vraiment un caractère fruste, alors atténue le ! Je suis réellement faible, rends moi donc fort ! Je reconnais que je suis avare, alors fais de moi un homme généreux ! »

C'est avec ces mots mal choisis qu'Omar commença son califat qui devait durer 10 ans et 6 mois.

Seulement un an après sa prise de pouvoir, Omar mit en place de nouvelles lois religieuses.

1) Il introduisit une prière spéciale nommée Tarawih pendant le mois de Ramadan. Cette prière, qui contient la récitation de grandes portions du Saint Coran, est encore accomplie aujourd'hui par les musulmans sunnites.

2) Il déclara également que le Haj mineur (Omra é Tamatto) et le mariage temporaire (Mout'a) étaient désormais haràm.

3) Il décida de réduire le nombre de Takbirs dans le Namàze Mayyit à 4 au lieu de 5.

Omar n'avait pas le droit de faire ces changements car le Saint Prophète (S) avait déclaré que les choses qu'il avait personnellement indiquées comme halàl ou haràm devaient rester ainsi jusqu'au Jour du Jugement.

Un jour, Omar, installé sur le mimbar, prêchait. A ce moment, Imam Houssain (A.S.), qui était alors un jeune garçon, se leva et lui dit « Descends de la chaire de mon père ! »

A cela, Omar répondit « C'est vrai que c'est le mimbar de ton père et non celui de mon père à moi. Mais qui t'as dit de le dire ? »

Imam Ali (A.S.), qui était également là, se leva et déclara : « Par Allah ! Personne ne lui a appris ce qu'il fallait dire ».

Pendant le califat d'Omar, les territoires musulmans s'étendirent considérablement et des terres étrangères furent conquises parmi lesquelles la Syrie, la Jordanie, Jérusalem, l'Egypte et la Perse. Omar plaça des gouverneurs mal choisis dans plusieurs de ces nouvelles contrées. En particulier, il était responsable du pouvoir grandissant de Mouawiya bin Abou Soufyan en Syrie.

En attribuant le pouvoir au frère de Mouawiya, Yazid, Omar était à l'origine le déclencheur du massacre de Kerbala qui eut lieu sous les ordres du fils de Muawiya, le maudit Yazid.

La connaissance qu'Omar avait du Saint Coran était médiocre. Il avait l'habitude de faire des rondes dans les rues de Madina la nuit, un fouet à la main. Une fois, il passa devant une maison d'où il entendit quelqu'un chanter. Il sauta par-dessus le mur arrière et vit un homme et une femme boire du vin. Furieux, il cria : « Ô ennemis de Dieu, avez-vous pensé que votre péché passerait inaperçu ? » L'homme répondit : « Ô Omar, si je suis coupable d'un péché, alors tu es coupable de trois mauvais actes selon le Saint Coran ». Omar n'en croyait pas ses oreilles et, voulant lancer un défi à l'homme, il lui demanda de donner des preuves de ce qu'il avançait. A ce moment, l'homme cita trois versets du Saint Coran :

1. Ô les croyants, évitez de trop conjecturer... et n'espionnez pas. Surae Hujuraat, 49 : 12 (extrait)

2. ...Il n'est pas bien pour vous de rentrer par l'arrière des maisons. Mais c'est charité, oui, que de se protéger du mal et d'entrer dans les maisons par leurs portes... Surae Baqarah, 2 : 189 (extrait)

3. Ô les croyants, n'entrez pas dans des maisons autres que vos propres demeures avant d'en avoir demandé la permission et d'en avoir salué les habitants... Surae Nur 24 : 27 (extrait)

En entendant ceci, Omar eut honte de son ignorance du Saint Coran et demanda pardon pour son intrusion. Après que l'homme ait promis de ne plus toucher au vin, Omar s'en alla. Beaucoup d'incidents semblables se produisirent et, à maintes reprises, Omar était embarrassé en raison de son savoir restreint des versets du Saint Coran. On se demande comment il se considérait toujours digne de gouverner les musulmans !

L'histoire a fait état de nombreux incidents pendant lesquelles Omar prit des décisions précipitées et incorrectes qui furent changées grâce à la présence et à l'intervention d'Imam Ali (A.S.).

Un jour, Omar ordonna qu'une femme folle accusée d'adultère soit fouettée selon la punition prescrite. On emmenait la pauvre femme pour la flageller en la traînant le long du chemin. A ce moment, Imam Ali (A.S.) passa par là et demanda ce qui se passait. Quand on le mit au courant de la situation, il dit :

« Ne savez-vous pas que le Saint Prophète (S) a déclaré que l'ordre de la punition ne concerne pas une personne folle tant qu'elle n'a pas retrouvé ses esprits dans la mesure où les fous ne contrôlent pas leurs actions ? » Omar donna alors l'ordre que la femme soit relâchée. De tels incidents se produisirent tant de fois qu'Omar avait l'habitude de dire « si Ali n'était pas là, Omar aurait

été détruit ».

Selon la règle instaurée par Omar, les non Arabes n'avaient pas le droit d'entrer à Madina. Cependant, il fit une exception à cette règle pour un homme seulement sur demande de son ami Moughira bin Sho'iba, le gouverneur de Koufa. L'homme en question s'appelait Abou Lulu. Il n'était pas Arabe mais c'était un bon charpentier, forgeron et graveur.

En contrepartie de son privilège de pouvoir résider à Madina, Abou Lulu fut fortement imposé et demanda à Omar d'augmenter son allocation. Omar refusa cette demande et alla jusqu'à le charger de construire un moulin à vent pour moudre le grain.

Abou Lulu lui fit la promesse de construire un moulin à vent tel que les gens en parleraient toujours. La manière dont il dit cela laissa Omar pensif : il se demandait s'il s'agissait de menaces et ses craintes se révélèrent fondées.

Quelques jours plus tard, Abou Lulu fit tomber Omar dans une embuscade tôt le matin et lui transperça l'estomac trois fois à l'aide d'un poignard à double tranchant. Une de ces blessures fut fatale et Omar mourut trois jours plus tard le 26 Zilhaj à l'âge de 63 ans.

La mort de l'homme qui avait profondément blessé Bibi Fatima (A.S.) quand il déchira son titre de propriété de Fadak, est célébrée en tant que Eid-e-Zahra. Que la malédiction d'Allah soit à jamais sur Omar Al-Khattab !

Exercices

1. Comment Omar Al-Khattab fut-il choisi en tant que deuxième calife et quelle fut sa première allocution au peuple ?
2. Quelles nouvelles lois religieuses Omar mit-il en place ?
3. En quoi Omar était-il à l'origine du massacre de Kerbala qui eut lieu sous les ordres du fils maudit de Mouawiya, Yazid?
4. Quelles sont les trois versets du Saint Coran que l'homme qui buvait du vin avec la femme récita à Omar et pourquoi ?

5. Pourquoi Omar dit-il : « Si Ali n'était pas là, Omar aurait été détruit » ?
Illustrez votre réponse par un exemple.

CLASSE 9 - LEÇON 16**OSMAN : LE TROISIEME CALIFE**

Juste avant qu'il ne meure, Omar nomma six compagnons du Saint-Prophète (S) et leur demanda de choisir parmi eux son successeur. Les six prétendants au titre étaient Abdour Rahman bin Awf, Osman bin Affan, Ali bin Abou Talib (A.S.), Sa'd bin Abi Waqqaas, Zoubayr bin Awam et Talha bin Obaidullah.

C'était une démarche très astucieuse de la part d'Omar parce qu'il avait choisi des personnes qui ne favoriseraient pas aisément Imam Ali (A.S.). En outre, il avait donné pour instructions que si l'un de ces six défiait la nomination de la personne qui serait finalement déclarée calife, il devrait être tué.

Après sa mort, les dénommés se rencontrèrent mais ne parvinrent pas à une conclusion. Enfin, Abdour Rahman indiqua qu'il renoncerait à son droit au califat s'ils lui permettaient d'élire le calife. Osman était d'accord sur cela mais Imam Ali (A.S.) déclara qu'il conviendrait seulement si Abdour Rahman promettait de ne pas prendre en considération les liens familiaux mais de juger seulement sur le mérite. Il dit ceci parce qu'Osman était le beau-frère d'Abdour Rahman et ils étaient tous les deux amis. Abdour Rahman accepta la condition puis il parla à chacun des candidats en privé.

Zoubayr était en faveur d'Imam Ali (A.S.), Talha n'était pas à Madina et le vote de Sa'd était incertain. Quant à Imam Ali (A.S.) et Osman, ils insistaient tous les deux sur leur propre droit au titre. Par conséquent le choix se limita à ces deux hommes.

Le jour suivant la mosquée était pleine à craquer dans la mesure où tout le monde voulait savoir qui serait leur nouveau calife. Abdour Rahman avait discuté de la situation avec Amr Al-Aas qui était un politicien perspicace n'ayant aucun principe religieux.

Agissant sur le conseil d'Amr, Abdour Rahman demanda à Imam Ali (A.S.) de devenir calife à condition d'accepter de gouverner conformément aux préceptes du Saint Coran, aux enseignements du Saint Prophète (S) et aux pratiques d'Abou Bakr et d'Omar.

Comme prévu, Imam Ali (A.S.) accepta les deux premières conditions mais refusa catégoriquement de suivre les pratiques d'Abou Bakr et Omar. Quand on présenta les mêmes conditions à Osman, il acquiesça immédiatement et fut ainsi déclaré le troisième calife.

Imam Ali (A.S.) dit à Abdour Rahman : « ce n'est pas la première fois qu'on me prive de mes droits, mais ta décision n'est en rien objective : ta seule préoccupation dans ce choix a été ton intérêt personnel. »

En entendant ces mots, Abdour Rahman avertit Imam Ali (A.S.) qu'Omar avait indiqué que celui qui défie le choix devrait être tué, sur quoi Imam Ali (A.S.) quitta l'assemblée, dégoûté.

Le choix d'Osman était une erreur monumentale et au cours des années qui suivirent, cet homme détruisit en grande partie la foi et la dignité des musulmans. Son premier discours devant le public faisait état de son manque d'effort et il finit avec maladresse en disant : « nous n'avons jamais été des prédicateurs mais le Seigneur nous enseignera. »

Dès le premier jour de son califat, Osman se mit à remplacer systématiquement les gouverneurs des provinces principales par des personnes de sa famille appartenant à la tribu des Bani Omayyah.

Ainsi, il nomma à Koufa son frère ivrogne Walid pour remplacer Sa'd bin Waqqaas. En Egypte il remplaça Amr Al-Aas par son frère adoptif Abdallah bin Abi Sarh qui a été maudit dans le Saint Coran (Sura é An'am, verset 93) car il inventait des mensonges et prétendait avoir des révélations d'Allah.

Il rappela à Madina Hakam bin Al-Aas, qui avait été exilé à vie par le Saint Prophète (S). Hakam était l'oncle d'Osman et le calife prit le maudit fils de Hakam, Marwan, comme secrétaire et lui donna d'énormes cadeaux qu'il puisait dans les biens des musulmans. Il donna également à Marwan la propriété de Fadak et fit de lui son beau-fils.

Le fait qu'Osman commençait à gaspiller ouvertement l'argent public pour le donner à sa famille irritait de plus en plus de personnes de toutes parts. Ammar Yasir, un vieux compagnon respecté du Saint Prophète (S), défia la conduite d'Osman et fut sévèrement battu pour ses mots. Cette action contre un homme comme Ammar outragea le peuple.

En Syrie, un autre grand compagnon du Saint Prophète (S), Abou Zar Ghifari, avertissait le gouverneur Mouawiya ainsi que le peuple de leurs mauvaises manières. Mouawiya envoya Abou Zar à Madina où Osman se permit de l'insulter. Il exila alors cruellement le vieil homme à Rabazha, dans le désert de Najd, où il mourut de négligence deux ans plus tard.

Le comportement autoritaire d'Osman et les cruautés et excès de ses gouverneurs médiocres furent à l'origine d'un profond malaise dans tout l'empire. Des émeutes éclatèrent partout. A Madina même, il y eut des appels pour qu'Osman soit retiré du pouvoir.

Le calife était assailli de tous côtés et se tourna vers Imam Ali (A.S.) pour intercéder en sa faveur. Imam Ali (A.S.) accepta à condition qu'Osman fasse publiquement des excuses pour ses erreurs. En désespoir de cause, Osman monta sur le mimbar et, avec une voix entrecoupée par des sanglots et des larmes, il demanda pardon à Allah et assura au public qu'il était repentant. En raison de son état désolant et de l'interposition d'Imam Ali (A.S.), les gens finirent par se calmer.

Cependant, les Egyptiens insistèrent pour que leur cruel gouverneur Abdallah bin Sarh soit remplacé par Mohammad le fils d'Abou Bakr. C'était un homme pieux qui avait été élevé depuis sa tendre enfance par Imam Ali (A.S.) qui avait épousé la veuve d'Abou Bakr.

Osman accepta cette demande mais il envoya secrètement une lettre à son frère en Egypte afin de l'avertir de la situation et de le conseiller de tuer Mohammad bin Abou Bakr à son arrivée. Malheureusement pour Osman, ce messenger fut arrêté en chemin par Mohammad lui-même. Les Egyptiens étaient outrés par la trahison du calife et repartirent à Madina, furieux. Les nouvelles de ses actions se répandirent et Osman dû se résoudre à se réfugier dans son palais qui était alors entouré par des personnes réclamant son exécution.

A l'issue d'un siège de 40 jours, le palais fut envahi et Osman succomba aux nombreux coups et blessures qui lui furent infligés. Son corps fut inhumé dans le cimetière des juifs. Il avait 82 ans et avait régné pendant 11 années.

Exercices

1. Comment Osman fut-il choisi en tant que 3^{ème} calife ?
2. Par quoi le 1^{er} discours d'Osman devant le public prit-il fin ?
3. Que fit Osman dès le 1^{er} jour de son califat ?
4. Pourquoi y eut-il des émeutes partout ?
5. Comment Osman est-il mort ? Pourquoi ? Où fut-il enterré ?